La différence entre un Franco-albertain, un Québécois, et un Français
page 19



Bureau de liaison Québec-Ouest à Edmonton
page 8

Vol 14 No ~~11~~ 42 Vendredi 2 novembre 1979 50¢ 24 pages

Commentaire

Qu'advient-il de Pétro-Canada?

page 4

Edmonton

Dans les coulisses du Théâtre français

page 12

Calgary

Les écoles catholiques bilingues ont dix ans

page 5

L'HALLOWE'EN A BATTU SON PLEIN A SAINT-PAUL



Hommes des cavernes Lise Holeton, Dick Holeton et Louise Joly
page 7

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE

Ah! il y en a une???

Existe-t-il une littérature d'expression française en Alberta?
Qu'est-ce qu'un auteur franco-albertain?

Pour répondre à ces questions et à bien d'autres, nous publions cette semaine la première d'une série d'analyses faites pour LE FRANCO-ALBERTAIN, par Mme Evelyne Foex-Olsen, spécialiste en langue et professeur agrégé de littérature.

Mme Foex-Olsen détient une maîtrise de littérature et a enseigné la langue et la composition à l'Université de l'Alberta.

Ces textes traiteront de toute la gamme de la production littéraire «franco-albertaine», de recettes de cuisine à la poésie.

Voir pages 10 et 11

CARREFOUR 79

Assemblée annuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Un reportage complet en pages 13, 14, 15 et 16

Sommaire

Editorial

DIRECTEUR-REDACTEUR: Maxim Jean-Louis ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier

Investir votre argent dans des projets culturels francophones Un rêve?

«A force de se faire rabattre le caquet, comme dirait Molière, nous les Canadiens-français et vous, les femmes, nous souffrons de ce qu'on peut appeler la psychologie du minoritaire. On n'ose jamais en demander plus que ce que l'on pense que la majorité est prête à nous accorder. Le danger dans cette façon de procéder, c'est d'en obtenir moins que ce qui nous est dû. Tandis qu'avec un peu de cran et de bonnes stratégies, il se pourrait que la majorité soit prête à nous reconnaître davantage. Elle ne sait peut-être pas que nous étions sans droits.»

M. Paul Denis qui faisait ce commentaire dans le cadre d'une allocution à l'Assemblée annuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises (voir page 16) ne nous tiendra sûrement pas rigueur d'interpréter ces propos un peu hors contexte. Mais il y a quelques aspects de la francophonie, de cette «psychologie du minoritaire» qui sont pour le moins intrigants.

- Sommes-nous condamnées, nous les Canadiens-français, (et Canadiennes-françaises?) à toujours DEMANDER et DEMANDER?

- Dans le domaine plus précis de toutes ces subventions que nous DEMANDONS et DEMANDONS, ne pourrait-on pas envisager une stratégie qui consisterait à inviter tous ces francophones, hommes d'affaires, professionnels, salariés bien nantis à investir leur argent dans des projets culturels francophones?

Lorsqu'on assiste aux assemblées de ces nombreux comités, organismes qui s'appliquent à promouvoir la culture francophone en Alberta, on ne peut s'empêcher, en pensant à la moyenne plutôt élevée des revenus de ces bénévoles et de ces employés, de se demander si ces mêmes personnes ne pourraient pas investir un peu de leur argent (qu'ils placent bien volontiers ailleurs) dans des projets culturels francophones? ? ?

Des projets comme la chaîne de librairies LE CARREFOUR, la troupe de théâtre pour enfants LA BOITE A POPICOS, une gallerie d'artisanat pour les artisans, un bureau de tournées pour spectacles et qui sait peut-être même LE FRANCO-ALBERTAIN? ? sont peut-être des entreprises que des hommes d'affaires pourraient prendre en main en y investissant de leur ARGENT d'abord et de leur temps ensuite. Impossible, s'écrieront plusieurs. Mais a-t-on jamais fait une étude de la chose? Imaginez pour un moment une francophonie où les organismes culturels auraient une base d'affaires!!!

Une idée à véhiculer pour les années 80...

Le Carnet de la Semaine... Annoncez vos Activités... Gratuit...

Nous recommençons cette semaine, LE CARNET DE LA SEMAINE que nous avons interrompu pendant la saison estivale. Il y a, chaque semaine, une foule d'activités de toutes sortes qui se passent dans les différentes régions francophones de la province. Vous n'avez qu'à jeter un coup d'oeil à la page d'à côté pour vous rendre compte que ça bouge partout: soirées dansantes, conférences, débats, comités historiques...

Pour annoncer votre activité dans LE CARNET DE LA SEMAINE, vous n'avez qu'à nous avertir par écrit ou nous téléphoner avant le mardi précédant la date de publication. Cela ne vous coûte pas une cenne.

UNE SEULE CONDITION: Nous ne publions dans cette page que les activités francophones et qui ont lieu au cours des dix jours qui suivent la date de publication.

Exemple: dans cette édition du 2 novembre, nous annonçons tout ce qui se passe entre le 2 et 12 novembre. Dans l'édition du 9 novembre, nous publierons les activités pour la période allant du 9 au 19 novembre et ainsi de suite.

NOTE: nous n'acceptons pas les frais d'appel!

ANNONCEZ VOS ACTIVITES!

Décès de M. Jules Vallée



A Bonnyville - le 23 octobre 1979 à l'âge de 56 ans. M. Vallée laisse dans le deuil deux fils, Paul et Laurent de Bonnyville, cinq filles, Mme Juliette Papp et Marguerite, toutes deux d'Edmonton, Mme Denise Chapelsky de Bonnyville, Lorraine aussi d'Edmonton et Madeleine de Bonnyville; neuf petits-enfants; sa mère, Mme Alice Vallée de Bonnyville; trois frères, André, Emile et Edouard de Bonnyville; quatre soeurs, Thérèse Denault, Cécile Vallée-Jalbert, Jacqueline Kennedy et Suzanne Cauchon, toutes de Montréal.

Les prières ont eu lieu le 26 octobre dernier à l'Eglise catholique romaine Saint-Louis de Bonnyville. C'est devant une salle remplie de parents et d'amis que le Révérend Père Tanguay a célébré une messe bilingue assisté de six distingués chevaliers de Colomb (quatrième degrée) et douze gardes de la Légion d'Honneur canadienne.

Trois neveux Vallée, Les, Maurice, Bernard et deux petits-fils, Daniel et Kevin ont servi la messe.

Les porteurs étaient Bob Dupuis, Laurent Gareau et quatre neveux Vallée, Roger, George, Raymond et Louis.

M. Jules Vallée a été homme d'affaires toute sa vie excepté pendant la deuxième guerre mondiale où il a servi comme pilote.

Il est chevalier de Colomb, quatrième degrée du conseil. no. 2908, et membre de la Légion canadienne.

Il a aussi siégé à de nombreux comités de la communauté ainsi que le Conseil paroissial et le Conseil municipal de Bonnyville.

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Journal hebdomadaire publié le vendredi.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

Siège Social

Suite 6, 10014 - 109 e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

Tarif Abonnement

Les abonnements au Canada

12.00	pour un an
20.00	pour deux ans
15.00	à l'étranger

Le Franco-Albertain

Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881



LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des désappointements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

Des gestes très positifs d'accueil au fait français

Il reste du chemin à parcourir



Louis Desrochers, présentant M. Pierre-Trudeau, chef de l'opposition lors d'un dîner-bénéfice libéral, le 26 octobre 1979.



Cher compatriote, je profite de cette occasion pour vous remercier - en mon nom et pour les membres de ma famille - d'avoir continué la tâche délicate lancée par votre prédecesseur, M. Pearson - tâche délicate, dis-je, dont le but est d'ouvrir et de faire ouvrir les portes à la langue française à travers le Canada. Votre oeuvre a connu beaucoup de succès - quoiqu'en disent certains critiques. De plus, elle a stimulé d'autres gouvernements et leurs agences à relever le défi linguistique de notre pays. Ici, en cette province, les deux ministères de l'éducation, l'Université de l'Alberta, certaines commissions scolaires et quelques corps intermédiaires ont posé des gestes très positifs d'acceuil au fait français. Bien sûr, il reste du chemin à parcourir! Toutefois, je suis convaincu que nous réussirons sous peu à établir un modus vevendi acceptable dans ce domaine. Votre exemple, votre fierté et votre courage nous ont bien inspirés.

Le Carnet de la semaine

• Edmonton

○ Bal annuel du Richelieu

le samedi 3 novembre
à partir de 18h30
à l'hôtel Edmonton Inn
Pour billets:
Richard Asselin - 437-6245
Simon Roy - 489-8639

○ Reunion: Conseil de l'ACFA régionale

le lundi 12 novembre
à 19h30
à l'école J. H. Picard

○ Débat: utilisation de l'anglais à la Faculté Saint-Jean

le mercredi 7 novembre
à 19h00
à la Faculté Saint-Jean

○ Théâtre: "Une ligne blanche au Jambon"

présenté par «La boîte à Popicos»
troupe de théâtre pour enfants
le lundi 12 novembre
à l'école élémentaire Greenfield
et à l'école St-Stanislas
à 8h45 et à 10h40

*le reste de l'itinéraire sera publié dans l'édition du 10 novembre

• Falher

○ Théâtre: George Dandin

pièce de Molière
présentée par le Théâtre Français d'Edmonton
le samedi 3 novembre
à l'Ecole Routhier
Billets en vente aux dépôts habituels
3.50 adulte - 2.50 étudiants et âge d'or

• Marie- Reine

○ Danse

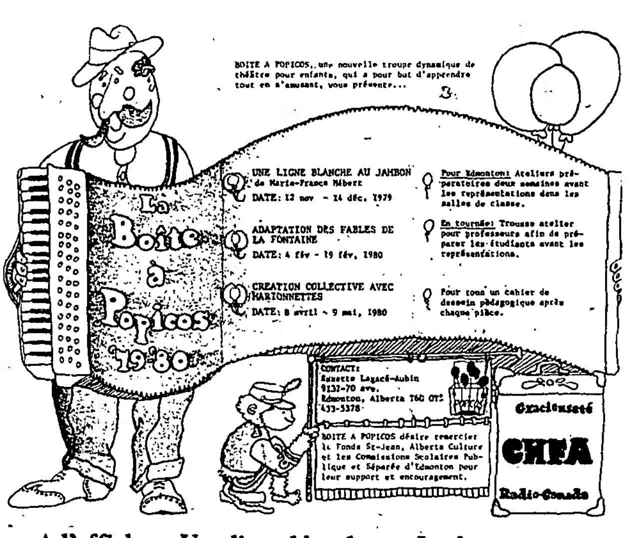
au son de l'orchestre «Laliberté»
à partir de 21h00
le samedi 3 novembre
Billets: 6.00 le couple
En vente aux déplots habituels



Bal du Richelieu



M. Henri Bourgoin à droite auteur d'une première tranche très importante de l'histoire de Bonnyville



A l'affiche: «Une ligne blanche au Jambon»



A l'affiche: «George Dandin»

• Saint-Isidore

○ Soirée d'Halloween

le vendredi 2 novembre
au Centre culturel
à partir de 21h00
prix au costume le plus original!

• Bonnyville

○ Réunion : conseil exécutif de l'ACFA

le 12 novembre à 20h00
au Centre culturel

○ Réunion: comité historique

le 8 novembre
à 19h30 au Centre culturel

• Lethbridge

○ Sessions d'exercices physiques

Tous les jours au Centre culturel
de 14h00 à 17h30
entrée libre
méthode: «Pause-Exercices»
du Ministère de la Santé et du Bein-être Social du Canada

○ Soirée hebdo

Jeux de cartes
les 500 ou le cribbage
sous la direction de Rita Potvin
au Centre culturel
tous les vendredis
à partir de 19h30
S.V.P. apportez vos cartes

○ Hockey sur glace

Tous les mardis
de 23h15 à 24h15
au centre «Labour»

○ Réunion: Comité culturel

le jeudi 8 novembre
à 19h30 au Centre culturel

○ Démonstration de la peinture chinoise

le vendredi 9 novembre
à 19h30 au Centre culturel

○ Pré-maternelle

du lundi au vendredi
de 9h00 à 11h30
à l'Ecole Assomption

Commentaires

Qu'advient-il de Pétro-Canada?

par Claude Péclet

Nous présentons la première tranche d'une série de deux commentaires sur l'une des grandes questions de l'heure de la politique canadienne: la question du démantèlement de Pétro-Canada et la crise de l'énergie.

Au nombre des promesses du Parti Progressiste-Conservateur, avant et pendant la campagne électorale de mai dernier, figurait celle de la vente au secteur privé de Pétro-Canada. Pétro-Canada est une société de la couronne créée par le gouvernement fédéral des libéraux en 1976; son champ d'activité est l'industrie pétrolière.

Depuis, le gouvernement Clark a gagné ses élections, demeurant ferme sur ses intentions et créant à cet effet un comité pour évaluer le démantellement de Pétro-Canada. Même si le ministre de l'énergie, M. Hnatsyshyn, avait soutenu le contraire...Et que le premier ministre conservateur de l'Ontario, M. Davis, province dans laquelle s'est décidée l'élection de M. Clark, s'est prononcé contre le démantellement... Encore que le président du Parti Progressiste-Conservateur, M. Coates, souhaiterait voir son premier ministre changer d'idée...

Cette confusion chez les conservateurs, qui par ailleurs n'y voient qu'une série conséquente de déclarations (!), illustre bien l'importance du choix à faire. Ou bien ils respectent leurs engagements, relatifs à la diminution des interventions de l'Etat dans l'économie, qui s'inscrivent en toile de fond de leur philosophie économique. Et à ce titre, plusieurs sociétés de la couronne seront vendues. Ou bien, ils se plient à ce qui semble être un phénomène inévitable des économies occidentales depuis les lendemains de la grande crise des années 30, à savoir, la croissance continue du rôle économique de l'Etat.

Vendre Pétro-Canada, en partie ou en totalité, c'est ce que soutient maintenant, fermement, le gouvernement de M. Clark. Les créditistes de M. Roy, pourraient bien appuyer le gouvernement. Ils s'opposent à l'éventuel monopole que pourrait constituer la société de la couronne. Le Parti libéral du Canada entend mener une lutte contre le projet du gouvernement. Mais le plus farouche des opposants demeure le Nouveau Parti Démocratique (NPD), qui non seulement veut conserver Pétro-Canada, mais encore, l'encourager à étendre ses activités.

Mais d'où vient Pétro-Canada?

En 1967, le gouvernement fédéral s'associait à des compagnies pétrolières pour créer la Panartic Oils Ltée. Cette nouvelle compagnie devait explorer la région de l'Artique canadien, en vue de trouver des nouveaux gisements de pétrole et de gaz naturel. Ce furent les premiers pas du gouvernement, répondant aux objectifs d'augmenter l'autonomie énergétique du Canada.

En 1973, le congrès du NPD adoptait une politique nationale énergétique. La crise mondiale de l'énergie, engendrée par la hausse des prix du pétrole, faisait rage. Les néo-démocrates, qui soutenaient le gouvernement minoritaire des libéraux à l'époque, voulaient que le gouvernement s'inspire de leur politique.

Parmi l'ensemble des éléments qui constituaient cette politique des néo-démocrates, figurait celui de la création d'une société de la couronne. Cette société devait amener la nationalisation totale de la Panartic Oils Ltée, établir ses propres rafineries, développer l'industrie pétrochimique, acquérir ses propres activités productrices de pétrole brut, s'assurer un certain contrôle sur l'offre et la demande de produits pétroliers au pays, opérer un réseau de distribution, en plus d'aider des coopératives dans l'établissement de nouvelles capacités de raffinage et de distribution, ainsi que d'aider des indépendants dans la distribution de produits pétroliers, comme par exemple l'huile à chauffage.

En 1976, s'inspirant du programme néo-démocrate, le gouvernement Trudeau adoptait sa propre stratégie énergétique pour le Canada. La stratégie voulait faire du Canada un pays autosuffisant en pétrole. Les lendemains de la première augmentation spectaculaire des prix pétroliers, dictée par les principaux pays producteurs de pétrole, membres de l'OPEP, portèrent leurs fruits; le Canada allait se prémunir face à l'avenir.

La stratégie proposait l'intervention du gouvernement dans neuf domaines: 1) au niveau de la fixation des prix pétroliers pour le Canada, 2) de la conservation de l'énergie, 3) de l'exploration et du développement de nouvelles ressources énergétiques, 4) de l'information à la population, 5) des substitutions de produits pétroliers, 6) d'un nouveau système de livraison, 7) de mesures d'urgence en cas de pénurie, 8) de l'augmentation de la recherche fondamentale, et 9) d'une plus grande participation canadienne à l'industrie.

La stratégie prévoyait un niveau de financement plus élevé des activités de Panartic Oils Ltée., compagnie dans laquelle le gouvernement détenait une part de 45%, et la création d'une compagnie pétrolière nationale canadienne, Pétro-Canada.

La «crise» du pétrole préoccupe particulièrement les pays industrialisés. Et les gouvernants se perdent souvent en de vaines conjectures. Le Canada n'échappe ni aux événements qui secouent l'industrie du pétrole à l'échelle mondiale, ni aux répercussions de ces derniers sur l'ensemble de l'activité économique. Plusieurs éléments de la stratégie adoptée en 1976 sont en continuelle réévaluation, les différents programmes de conservation d'énergie en font foi, mais ses objectifs fondamentaux demeurent.

A l'heure actuelle, le Canada n'est pas autosuffisant en pétrole, il en consomme plus qu'il n'en produit, et doit donc importer la différence. Le pétrole et le gaz naturel comptent pour 65% des besoins énergétiques du pays. La dépendance de l'économie canadienne sur le pétrole importé est d'autant plus grande, que le déficit en pétrole du Canada s'agrandit.

Toujours est-il que Pétro-Canada s'est développé en ses quelques années d'existence, et que son rôle dans l'industrie du pétrole au Canada n'est pas négligeable.

Dès 1976, la société de la couronne se portait acquéreur des actifs de Atlantic Richfield Canada Ltd. (ARCAN). En 1979, l'acquisition de «Pacific Pete», dans l'ouest canadien, faisait d'elle la plus importante compagnie pétrolière de propriété canadienne. Bien qu'elle soit encore naine à côté des géants étranger qui opèrent au pays au sein de l'industrie.

Pétro-Canada se présente maintenant comme compagnie pétrolière intégrée. Elle possède des intérêts à tous les niveaux du processus exploitation/distribution de produits pétroliers. Elle concentre surtout ses activités pour le moment dans l'ouest canadien, en Colombie-Britannique ainsi qu'en Alberta, si bien, que l'on ne voit pas Pétro-Canada au Québec, et très peu dans les maritimes.

Pour l'exploration et la production de brut, en plus des perspectives intéressantes qu'offrent ses intérêts dans la région pétrolifère de Pembina en Alberta, Pétro-Canada possède d'autres concessions en Alberta et en Colombie-Britannique, dans les sables bitumineux, entre autre, une part de 9% dans le projet du «Alsands Group».

Pour le transport de son brut, la société possède 32% de la «Westcoast Transmission Co. Ltd.» (en Colombie-Britannique), et 10% du «Cochin products pipeline».

Pour la transformation du brut, elle possède une petite raffinerie dans le nord-est de la Comombie-Britannique.

Et enfin, elle possède aussi son réseau de distribution. Pétro-Canada opère plus de 400 stations/service «Pacific 66», encore une fois en Colombie-Britannique.

Le pétrole est la principale force productive, source d'énergie, dans le monde à l'heure actuelle. Encore que dans certaines branches de l'activité économique, l'industrie automobile par exemple, c'est sur le précieux liquide que repose indirectement toute l'activité. On peut s'en convaincre en constatant que les hausses de prix de l'essence se répercutent indirectement sur les géants de l'automobile. La compagnie Chrysler, sur le bord d'une faillite monumentale, qui fait appel à l'aide financière de l'Etat, saura le dire à tous!

C'est parce que l'industrie pétrolière est à ce point stratégique, que tous les grands de ce monde, suivent attentivement ses moindres développements.

Au Canada, l'Alberta, eldorado pétrolier canadien, est devenue grâce à cette industrie, un nouveau pôle de développement économique. Il n'en est pas de même pour d'autres provinces canadiennes. L'Ontario voit sa riche industrie manufacturière menacée par les sursauts de l'industrie pétrolière. Le Québec et les maritimes s'inquiètent de toute nouvelle hausse des prix.

La décisions à propos de Pétro-Canada, en tant que compagnie pétrolière intégrée, propriété canadienne, qui opère au sein d'une industrie stratégique par excellence du monde industrialisé, est donc attendue avec impatience. Doit-on conserver la compagnie? ou doit-on laisser le champs libre à l'industrie privée?

Les écoles catholiques bilingues de Calgary, sont nées il y a 10 années...

par Silvie Pollard Kientzel

Les écoles catholiques bilingues de Calgary ont 10 ans. Et, pour montrer combien l'existence de ces établissements scolaires est importante, ce sont les parents des élèves des programmes bilingues qui se sont occupés des célébrations, et ceci, tout à fait indépendamment des écoles mêmes.

Le Conseil des Parents d'Elèves des écoles bilingues (Bilingual Schools' Parents Council) ont donc, pour marquer l'événement publié un petit livret, retraçant les dix années d'enseignement bilingue dans les écoles catholiques de Calgary: «Images de dix ans».

Ils ont par ailleurs fait dire une messe le dimanche 21 octobre, en la cathédrale Sainte-Marie de Calgary. Et ont enfin offert une réception dans les locaux de l'école du même nom (Ecole Sainte-Marie).

Durant cette réception, la chorale «Voix des Rocheuses», sous la direction de Mme Lil Collins-Dooley est venue interpréter quelques-uns de leurs chants favoris.

Les écoles catholiques bilingues de Calgary sont maintenant au nombre de 5 dont une école secondaire: l'école élémentaire Saint-Charles, l'école élémentaire Saint-Gérard Composite, l'école élémentaire Holy Trinity, l'école élémentaire Saint-Luke Composite, et enfin l'école secondaire Sainte-Marie.

«Il y a dix ans, nous avons commencé une classe pilote avec 27 élèves, aujourd'hui, nous comptons 13 élèves en II ième, et nous avons un effectif de plus de 300 élèves», a témoigné Mme Mélanie Walsh.

Ainsi donc, tout comme il est signalé dans «Images de dix ans», les écoles bilingues demeurent un fait réel, et leur programme est suffisamment bien établi pour assurer un accroissement certain des effectifs, même si la plupart des élèves viennent de familles strictement anglophones.

L'Ecole Saint-Charles de Calgary

par Silvie Pollard-Kientzel

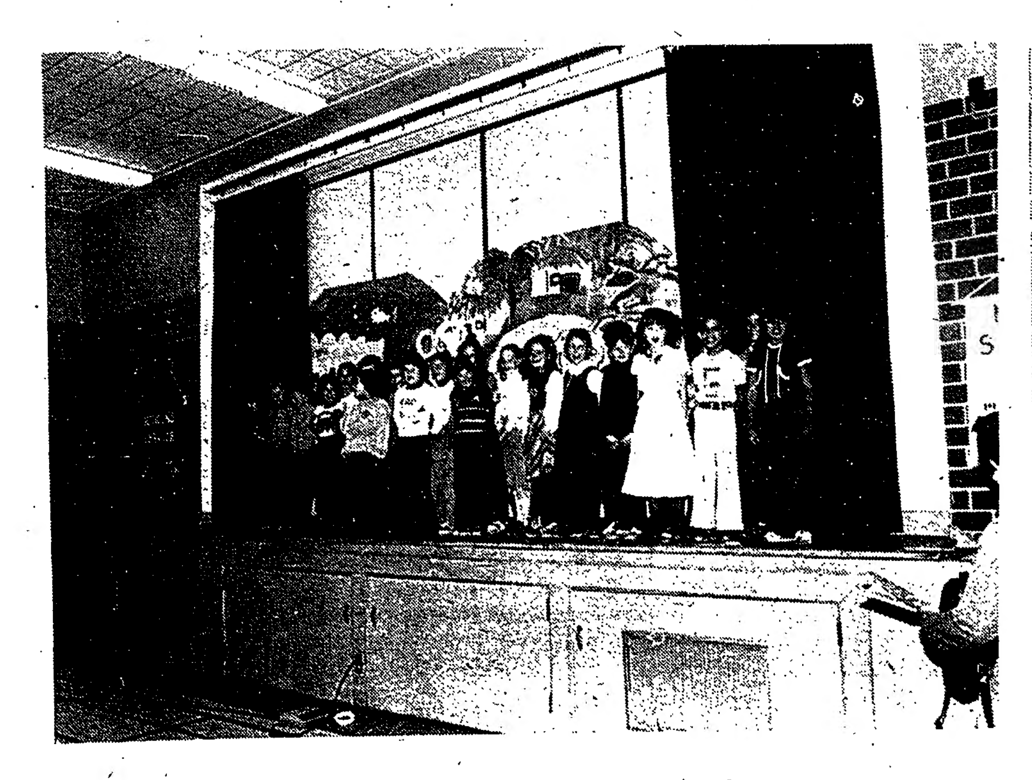
Depuis le début de l'année 1979, bien des écoles ont, tour à tour, célébré «l'Année Internationale de l'Enfant». Mercredi dernier, le 24 octobre, c'était le tour de l'école St-Charles, établissement scolaire catholique bilingue de Calgary.



Pour bien situer la petite fête, les élèves et les professeurs avaient décoré la grande salle de l'école à l'aide de dessins, et de panneaux fort à propos.



Pour symboliser les enfants du monde entier, des poupées de toutes les nations...Et suspendue comme un drapeau que l'on brandit avec foi, la déclaration des Nations Unies sur «les droits des enfants», publiée au nom de tous par l'UNICEF.



Ce sont ensuite les élèves de 3 ième année qui ont gravi l'estrade, afin de chanter un petit refrain bien choisi: «Ami stop».



La 5 ième année a, elle, choisi de déclamer à tue-tête «Les Droits des enfants», s'aidant d'un jeu de tableaux, reproductions parfaites des symboles choisis par l'UNICEF.

Les chorales VOIX DES ROCHEUSES et LES MUSICOS

Une fin de semaine ensemble à Saint-Paul



Mme Lil Dooley (directrice des VOIX DES ROCHEUSES) et Laurier Levasseur (directeur des MUSICOS) échangent des souvenirs

par Maxim Jean-Louis

Saint-Paul et Calgary sont deux villes situées à plus de 300 milles l'une de l'autre. Cela n'a pas pourtant découragé deux groupes de mordus du chant-choral de se rencontrer pendant toute la fin de semaine dernière pour se donner à coeur joie à leur passe-temps favori.

Des ateliers intensifs, des échanges de répertoire...bref, une bonne partie de plaisir et surtout de travail qui s'est culminé par un concert très réussi devant une salle comble à l'Ecole régionale.

Je vous présente...



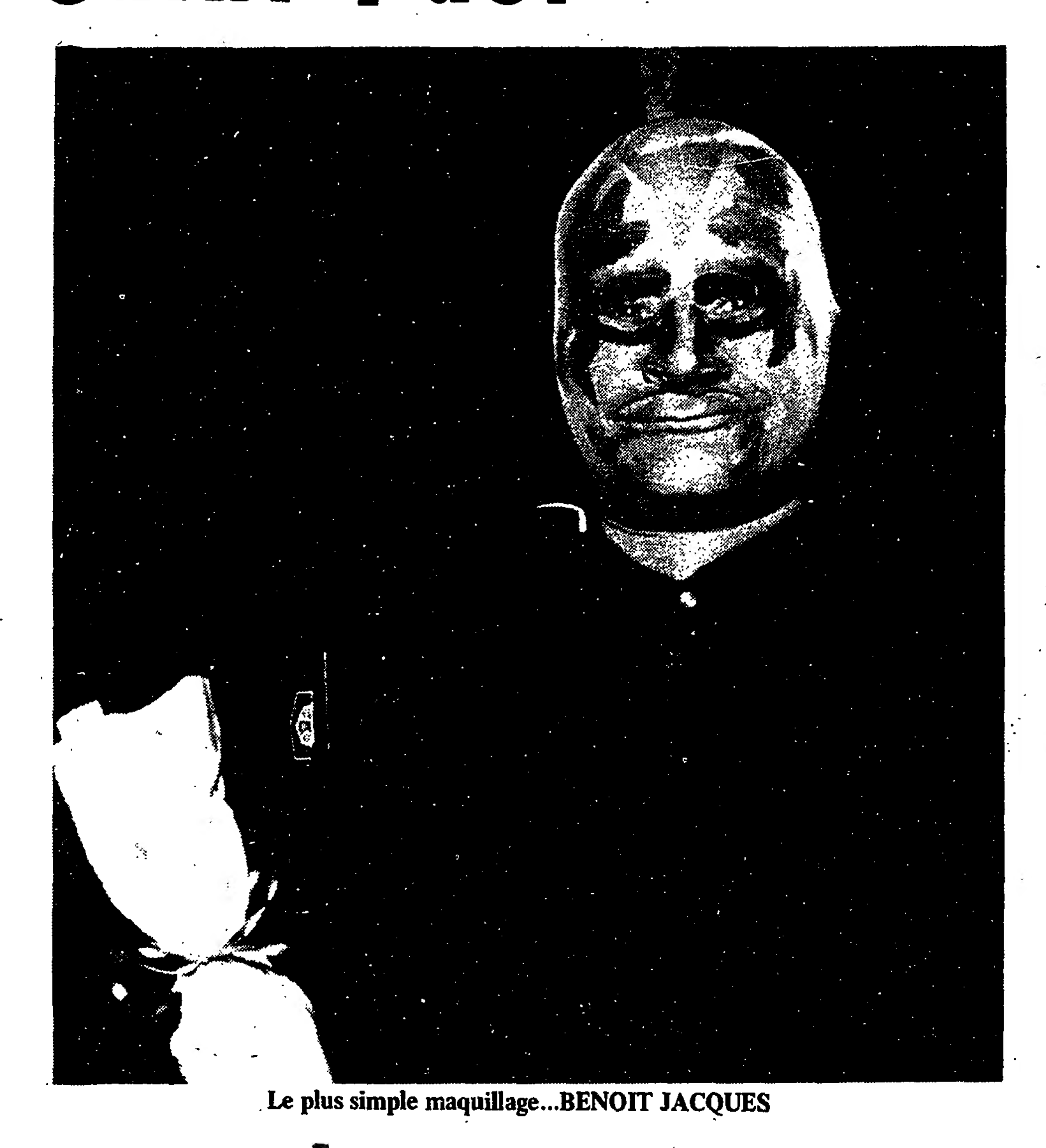


Une invitation

L'ACFA vous invite à l'assemblée annuelle du Conseil Général qui se tiendra le samedi 1er décembre 1979 à 9 h 00 au Salon Jasper de l'Hôtel MacDonald, 10021 avenue Jasper.

Bienvenue à tous!

L'Halloween a battu son plein à Saint-Paul



Le plus simple maquillage...BENOIT JACQUES

par Maxim Jean-Louis

Au Centre culturel de Saint-Paul, c'était fête samedi dernier. Parrainé par la troupe de danse «LES BLES D'OR», le bal masqué traditionnel d'halloween a réuni uné centaine de personnes.

C'était une vraie parade de déguisements cocasses et originaux, le tout au son de la musique entraînante de «DISCO D'OR» de Laurier Joly.



Le costume qui a nécessité le plus d'efforts..JOANNE BUTLER et MICHEL LAFRANCE

Semaine internationale des Archives
Du 1er au 8 novembre

par Eloi de Grâce, Archiviste

Du 1 au 8 novembre 1979, c'est la semaine internationale des archives et les institutions qui ont pour mission de conserver les documents soulignent l'événement de diverses façons.

Les archives de l'Université de l'Alberta à Edmonton ont préparé une exposition de documents intitulée «Les archives et le patrimoine intellectuel» (Archives and Intellectual Heritage). Il s'agit d'une série de photos, de documents et d'artifacts divers relatant la vie du campus et la recherche qui se fait à l'Université. Cette exposition peut être vue par le public du 1 au 11 novembre à la galerie d'Art de l'Université.

Les Archives provinciales de l'Alberta, de leur côté, ont préparé une exposition de documents spéciaux qui sont conservés aux archives. Le public pourra y retrouver un choix de manuscrits vieux de plus de cent ans dont le journal du père Lacombe, O.M.I. Une partie de cette exposition est située dans l'édifice de la Législature et l'autre dans le foyer des archives (12845 - 102 avenue).

Cette dernière a été inaugurée, le 2 novembre, par le Ministre de la culture, madame Mary LeMessurier.

Tous les Albertains sont invités à visiter ces expositions au cours des jours qui viennent. Ce sera pour eux l'occasion de prendre contact avec le centre d'archives de leur région et de se familiariser avec les services offerts.

Les archives ont pour but de conserver les documents qui ne servent plus, mais qui sont très importants pour permettre de connaître notre histoire. Les documents qui sont confiés aux archives sont classés et inventoriés pour permettre aux chercheurs et au public en général de s'en servir plus aisément.

Les archives de la province de l'Alberta possèdent quelques collections de documents qui intéresseront tout particulièrement les Franco-albertains. Mentionnons entre autres, les documents des pères Oblats de Marie-Immaculée et des soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Ces deux collections sont d'importantes sources d'informations pour l'histoire des Franco-albertains. A cela s'ajoutent les papiers de quelques familles dont la famille Lamoureux, la jamille Gauvreau et les papiers d'Omer Saint-Germain de Morinville.

Les Archives provinciales possèdent aussi des photos, des bandes sonores et des documents dans d'autres collections qui renferment des données supplémentaires sur la présence francophone en Alberta. C'est le cas des papiers des Premiers Ministres et des dossiers des homesteads. Ce sont toutes des sources de renseignement précieux pour les personnes intéressées à étudier l'histoire de leur famille ou de leur paroisse.

Toute personne intéressée de connaître ce que les archives peuvent faire pour elle, est invitée à rencontrer un archiviste en allant voir une des expositions de documents durant la Semaine internationale des archives.

Bureau de liaison Québec-Ouest
A Edmonton

par Louis Leclair

La chose est en marche pour l'ouverture prochaine d'un bureau liaison (Ouest canadien-Québec) à Edmonton.

Le 8 août dernier, à Pointe-au-Pin, le premier ministre du Québec, M. René Lésvêques annonçait l'intention de son gouvernement d'ouvrir un bureau permanent à Edmonton. Le bureau aurait pour but selon lui, de «consolider et élaborer les programmes existant dans les quatres provinces de l'Ouest.»

Depuis ce temps, la chose est en marche. Le ministre des affaires inter-gouvernementales du Québec s'est procuré une maison à Edmonton et planifie l'ouverture officielle d'un bureau avant la fin de l'année.

Ce bureau général est en effet le deuxième que le Québec ouvre au Canada. Le premier est à l'oeuvre à Toronto depuis 1971. Celui d'Edmonton débutera avec un directeur et 2 ou 3 agents de bureau. Le bureau se propose un double rôle, tel que nous l'explique M. François Gauthier, qui est responsable de la mise sur pied du programme. «Nous voulons par ce bureau, augmenter notre présence dans l'Ouest canadien, afin de mieux connaître l'Ouest et de mieux se faire connaître aussi» a-t-il dit.

Au début il se propose des projets d'information. Les voyages-échanges se feront de plus en plus fréquents, ainsi que des échanges de professeurs. Sur le plan culturel, on nous parle de nombreux projets, tels que les tournées d'artistes. Sur le plan économique, dès le début, une coordination d'échange d'information sera établie. Sur le plan politique, le bureau se propose de travailler de près avec la Fédération des Francophones hors Québec, dans l'espoir de réaliser les nombreuses aspirations en commun.

Rectificatif

La présente est pour rectifier la date limite du projet:

PROJECT NO. 9075-S25/44 - CANADIAN GOVERNMENT ELEVATOR AT SASKATOON: SASKATCHEWAN

Le projet qui devait se terminer à 2:00 P.M. (M.D.S.T.) le 23 octobre 1979, sera maintenant ouvert jusqu'à 2:00 P.M. (M.S.T.) le 9 novembre 1979.

D.E. Longley Chief Contract Policy and Administration, Western Region

Pierre Lesage: "Il se passe tant de choses sur le plan financier francophone..."

par Silvie Pollard-Kientzel

Monsieur Pierre Lesage a 37 ans. Après avoir occupé des postes comme celui d'Assistant au Directeur des finances à l'Expo 67 de Montréal, ou encore Conseiller financier à son propre compte, il a plié bagage, et a quitté l'Est canadien pour venir travailler en Alberta pour une firme multinationale. Voilà de cela 5 mois.


M. Pierre Lesage: «Les finances, c'est une histoire de famille...»

L'Alberta pourtant allait lui réserver bien des surprises. En effet, à peine installé, il rencontre Monsieur Fernando Girard, Président du Conseil Albertain de la Coopération, qui lui offre un emploi, celui de Responsable des programmes d'assistance gouvernementale. «J'ai tout de suite aimé l'idée de travailler pour la francophonie de l'Ouest», a déclaré M. Lesage.

Pourtant, bien que vivant à Montréal, M. Lesage, après avoir fait ses études primaires et secondaires, il est vrai, en français, poursuivit le reste de son éducation dans la langue anglaise.

Le rôle de Pierre Lesage, au sein du Conseil Albertain de la Coopération, est de faire connaître au public les programmes qui lui sont offerts par le gouvernement, tout en sachant reconnaître et répondre à ses besoins. «Ce qui me fascine dans ma tâche, c'est d'entendre les anglophones réaliser et s'exclamer du réveil actuel de la francophonie, assure M. Lesage, et ce que j'aime dans mon métier, c'est l'époque à laquelle nous vivons; il s'y passe tant de choses sur le plan financier...»

Pierre Lesage n'est en fait pas le seul à porter son intérêt à l'économie actuelle: «Les finances, c'est dans la famille», s'est-il exclamé. En effet M. Lesage, père, était lui-même administrateur dans les finances, l'une des soeurs de Pierre Lesage travaille pour la Compagnie SunLife et cet aspect s'étend même jusqu'au beau-frère, M. Rosaire Raymond, qui est président de l'Union Régionale. «Et je suis moi-même dans les finances depuis 20 ans, j'ai commencé après mon Baccalauréat en commerce à 17 ans,» complète M. Pierre Lesage. Mais le tableau de famille ne serait pas complet, s'il n'était pas fait mention de parenté éloignée il est vrai, mais qui existe pourtant, d'un ancien Premier Ministre du Québec, M. Jean Lesage.

Pierre Lesage est marié. Sa femme, responsable du département de la santé dans la Compagnie Shell, demeure dans l'Est, en attendant d'être mutée par cette même compagnie, à Edmonton: «C'est pour bientôt, je pense», a assuré M. Lesage. Bientôt donc, une nouvelle famille francophone sera installée à Edmonton, «et je tiens à faire savoir à tous les Franco-albertains, a insisté Pierre Lesage, que c'est de façon permanente que nous sommes ici, et que je suis à leur service.»

La littérature d'expression française en Alberta

"Ah? Il y en a une?"

par Evelyne Foex-Olsen

Plusieurs personnes à qui j'ai fait part de ce projet d'étude de la littérature d'expression française en Alberta ont eu cette réaction spontanée: «Ah? Il y en a une? »

Je leur ai expliqué que c'était justement l'objet de notre propos de déterminer si oui ou non on pouvait parler de littérature franco-albertaine, et je leur ai demandé s'ils connaissaient des auteurs qui avaient écrit en français, en Alberta.

Certaines personnes m'ont cité Guy Pariseau, ou Georges Bugnet; peu en connaissaient d'autres.

C'est pourquoi le but de cette recherche sera autant de présenter au public les auteurs qui ont choisi de s'exprimer en français dans notre province anglophone, que de répondre à la question envisagée plus haut. (Peut-on parler de littérature franco-albertaine?)

Puisque nous avons établi, au départ, qu'il existe des auteurs d'expression française en Alberta, donc des oeuvres, ne peut-on en tirer la conclusion, simple, qu'il existe une - ou un balbutiement de littérature franco-albertaine?

Il semble que la question ne soit pas aussi simple, et qu'on ne puisse sommairement définir la littérature comme «un ensemble d'oeuvres produites dans un pays ou une région donnée».

«L'histoire de la littérature canadienne-française» de Bessette, Geslin et Parent, nous propose une vision de la littérature dont la «fonction» serait d'exprimer la conscience nationale qui fait la vigueur et la personnalité d'une nation. (ou d'un groupe humain). En d'autres termes, la littérature devrait exprimer L'IDENTITE d'un peuple ou d'un groupe humain donné.

Ce premier point défini, il reste à en définir un second, et non le moindre.

Qu'est-ce qu'un auteur franco-albertain?

Il existe, avons-nous affirmé, des auteurs franco-albertains. Mais qu'est-ce qu'un auteur franco-albertain?

Comment établir qu'un auteur est - ou n'est pas - franco-albertain? Sur quels critères se baser pour décider de son «appartenance»?

Le premier critère à envisager est, indubitablement, la langue: un auteur franco-albertain écrira nécessairement en français. Mais ensuite, qu'est-ce qui nous permettra de justifier l'appellation «albertain»?

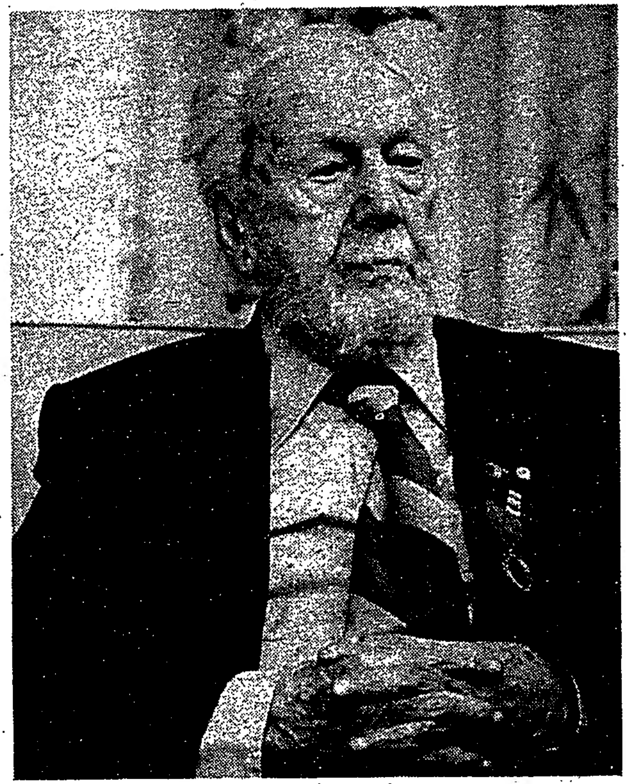
Est-ce le fait d'être né en Alberta? Ou le fait d'y avoir vécu?

Si on retient ce dernier critère, va-t-on exiger un temps de résidence minimum? En d'autres termes, un auteur non natif de l'Alberta, devra-t-il avoir vécu 5 ans, 10 ans ou 20 ans dans cette province pour justifier l'appellation «albertain»?

Prendra-t-on encore comme critère le caractère proprement albertain d'une oeuvre, sans s'arrêter à l'appartenance «géographique» de l'auteur? (par exemple, un auteur québécois, à la suite d'un voyage touristique en Alberta, ou même sans y avoir jamais mis les pieds, déciderait d'écrire un roman sur l'Alberta).

Tous ces critères devront, naturellement, faire l'objet d'une étude. Dans le dernier cas, on ne parlera pas d'auteur franco-albertain, mais d'oeuvre franco-albertaine.

Parmi les auteurs résidant en Alberta avec qui j'ai pu prendre contact, plusieurs se sont écriés:



Georges Bugnet: auteur de «La Forêt»

«Mais je ne suis pas un auteur franco-albertain!»

Je me demande quelle aurait été, par exemple, la réaction de Georges Bugnet, si on lui avait demandé, après la publication de son premier roman, «Le lys de sang», en 1922, s'il se concevait comme un auteur franco-albertain?

Bugnet était bien établi depuis 17 ans sur son homestead à quelques 60 milles au nord d'Edmonton, quand «Le lys de sang» est paru, par tranches, dans «L'Union» d'Edmonton, mais ce premier roman n'avait rien de proprement albertain: c'était, simplement, un roman d'aventures, dans le genre Jules Vernes, écrit en français par un colon d'origine française, établi sur un homestead en Alberta. Et pourtant aujourd'hui on peut parler de Georges Bugnet comme le plus grand de nos auteurs franco-albertains, comme l'un parmi les plus grands écrivains de langue française de l'Ouest, un auteur dont on ne peut sous-estimer l'importance dans la littérature canadienne-française en général.

C'est pourquoi nous croyons que ce n'est pas le sentiment qu'un écrivain a de son «appartenance», qui pourra nous permettre de le classer parmi les auteurs franco-albertains.

Les critères que nous avons retenus sont, à peu de choses près, ceux énumérés plus haut. Peu d'auteurs d'expression française sont natifs de l'Alberta: on peut cependant citer Guy Pariseau et Marguerite Primeau, chez lesquels le critère de «naissance», insuffisant par lui-même, se double d'un critère de «résidence» chez G. Pariseau, tandis que M. Primeau aujourd'hui établie en Colombie Britannique, a largement confirmé son «appartenance» franco-albertaine, à travers ses romans.

Les auteurs répondant au second critère - appartenance par «adoption» - sont les plus nombreux: cela n'a rien de surprenant si l'on songe à la manière dont furent peuplées les provinces canadiennes. La plupart des auteurs que nous vous présenterons au cours de cet article sont originaires soit d'une autre province (Québec), soit d'un autre pays (France, Suisse). Nous avons pris la liberté de considérer que le fait d'avoir, de la part de ces écrivains, «adopté» la province de l'Alberta permet à celle-ci, en retour, «d'adopter» leur oeuvre, en particulier quand cette oeuvre a été écrite pendant le temps de résidence de l'auteur dans la province.

Nous n'avons trouvé aucune oeuvre répondant de manière satisfaisante au troisième critère de sélection, c'est-à-dire une oeuvre pouvant être qualifiée de franco-albertaine, sans que son auteur réponde à l'un des critères précédents. (auteur «étranger» à la province)

3 catégories: poésie - roman - littérature enfantine

Ces quelques critères ont été appliqués assez largement. Comme je l'ai mentionné, l'un des objets de cette recherche est de présenter au public les auteurs qui vivent au milieu de nous (ou y ont vécu) et y écrivent dans notre langue.

Comme nous devions nécessairement nous limiter dans ce projet (qui ne se veut pas un travail universitaire mais bien un article à caractère journalistique) nous avons écarté un certain nombre d'ouvrages, parmi lesquels les travaux d'érudition, thèses, éditions critiques, et quelques publications diverses, dont nous mentionnerons cependant les plus intéressants. Notre attention a donc été retenue plus par les oeuvres de fiction et de poésie que par les travaux des chercheurs.

Plutôt que de considérer l'un après l'autre chacun des auteurs dont nous désirons vous parler, nous avons préféré regrouper les genres littéraires. C'est ainsi que notre première étude, au cours de laquelle nous envisagerons 4 oeuvres différentes et 4 auteurs, portera sur la poésie albertaine d'expression française. Dans un prochain numéro du FRANCO-ALBERTAIN nous examinerons la production romanesque, soit une dizaine d'oeuvres et 4 auteurs. Enfin, nous terminerons notre étude sur la part réservée aux enfants dans notre littérature franco-albertaine, et une conclusion, dans un dernier numéro, nous permettra de rassembler les éléments qui se dégagent de cette vue d'ensemble, et tentera d'apporter une - ou des - réponse(s) aux questions posées dans la présentation (soit au début de cet article).

De «Louis Riel» aux «Recettes de cuisine»



Avant de reporter notre attention sur le premier point de notre recherche (la poésie), nous aimerions mentionner un certain nombre d'ouvrages qui, si nous avons dû les écarter du projet lui-même, n'en méritent pas moins l'attention.

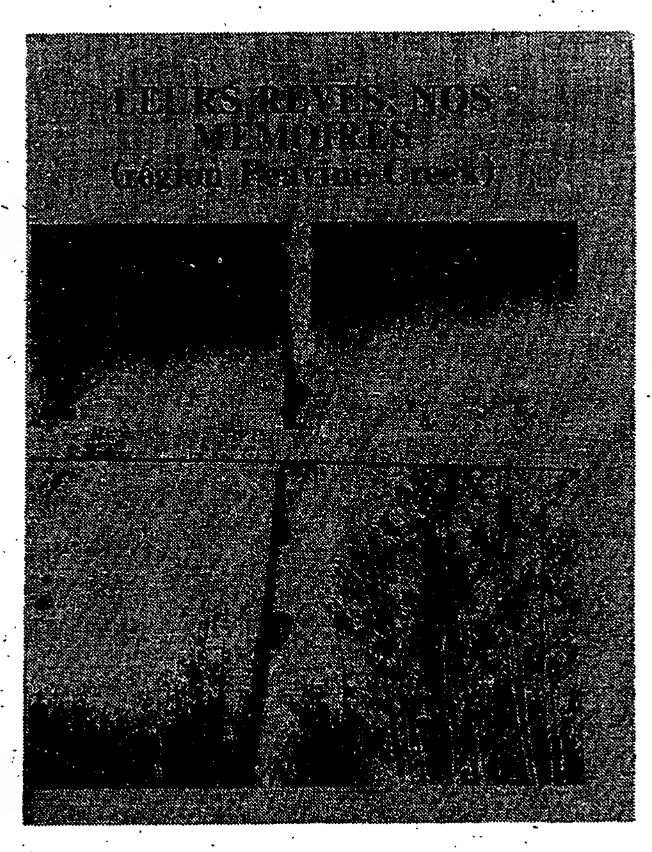
L'un de ces ouvrages s'est vu mériter le 22ème prix littéraire Champlain, qui, honorant une

La littérature d'expression française en Alberta (suite)

oeuvre francophone non québécoise vise à favoriser le développement culturel des Francophones hors Québec. Cette année, le prix Champlain a été décerné à une présentation de l'oeuvre poétique de Louis Riel intitulée «Louis Riel, Poésies de jeunesse» préparée et rédigée par 2 professeurs de l'université de Calgary (Glen Campbell et Thomas Flanagan) et un professeur de l'université de Sherbrooke, Gilles Martel.

Ce recueil, outre de nous présenter les écrits poétiques de ce grand personnage de l'histoire canadienne qu'est Riel, nous permet de les situer dans leur contexte biographique, et en dégage ensuite la signification par rapport à la vie et à la pensée de Riel. Cette présentation est aussi complétée d'une analyse littéraire. (Publication des Editions du Blé, Saint-Boniface, Manitoba, 1977).

Le deuxième ouvrage auquel nous souhaitons rendre justice (en dépit de ses lacunes - voir critique du 14 septembre dans le FRANCO-ALBERTAIN) - est «Racines» (et son homologue «Moissons» paru peu de temps après) mis au point par les professeurs R. Motut et P. Monod, et MM. M. Lavallée et L. Bussière; et édité par le Ministère de l'Education de l'Alberta. Cet ouvrage a le mérite d'offrir au lecteur et à nos écoliers, pour la première fois, un choix de textes littéraires en français sur l'Ouest canadien.



«Leurs rêves; nos mémoires» se présente comme une «histoire de la région Donnelly-Falher et biographies des pionniers.» Cet intéressant volume édité par Marie-Cimon Beaupré (1979) n'est pas un ouvrage «savant» rédigé par des historiens mais une histoire locale s'appuyant sur le vécu quotidien des pionniers et retracée avec tendresse et respect par les gens de la région dans le langage simple qui était celui des premiers colons.

Enfin, je m'en voudrais d'oublier de mentionner que les Franco-Albertains possèdent même un recueil de recettes de cuisine! («Saint-Albert cuisine», de Lucienne Brisson, édité par l'auteur, Juin 1979).Les recettes, rédigées tantôt en français tantôt en anglais reflètent bien le paradoxe du Franco-albertain d'aujourd'hui qui vit simultanément dans 2 langues, au point que Mme Brisson n'a pas cru bon de traduire les recettes qui lui ont été confiées en anglais. Dommage...

Il est intéressant de noter le caractère «collectif» des 4 oeuvres citées, chacune d'elle étant le fruit de la collaboration de plusieurs personnes.

Ces différents ouvrages nous permettent d'autre part de constater la diversité des publications de langue française en Alberta, auxquelles vient s'ajouter la production poétique et romanesque qui fera l'objet d'une étude dans les prochains numéros.

Message important aux jeunes

Bonjour! Tu es âgé (e) de 10 à 14 ans et tu cherches un agréable passe-temps qui te permettrait de gagner UN PEU D'ARGENT DE POCHE?

$ $

C'est simple: DEVIENS CAMELOT DU JOURNAL LE FRANCO ALBERTAIN

C'est une excellente façon de te préparer à devenir plus tard un bon homme d'affaires ou une femme d'affaires compétente! Ça te permettra de rencontrer des gens et d'exercer une responsabilité comme les grandes personnes! Ça t'intéresse? Donne ton nom, ton numéro de téléphone et ton adresse, ainsi que le nom de tes parents, au bureau de l'A.C.F.A. régionale.

LE FRANCO ALBERTAIN a besoin de camelots partout, mais tout spécialement dans les région de Rivière-la-Paix (Donnelly, Falher, Girouxville, Guy, Jean- Côté, Marie-Reine/Nampa, St-Isidore, McLennan et Tangent) de Saint-Paul, de Bonnyville, de Morinville, de Legal, de Calgary et d'Edmonton. Fais vite et appelle-nous au plus tôt, car nous aurons fait notre choix d'ici 2 semaines!

Dans les coulisses du Théâtre Français d'Edmonton

par Silvie Pollard-Kientzel

«L'expression d'un art appartient parfois au domaine du rêve, mais toujours à celui du travail, dur et inlassablement répété... » écrivait Victor Hugo.

Ainsi donc, tous ces artistes peintres, musiciens, écrivains, comédiens... seraient d'acharnés travailleurs? Ne serait-ce pas là une quelconque boutade? Comment donc est-il possible qu'un être, le pinceau ou la guitare à la main, puisse prétendre s'adonner à un travail éreintant? Comment aussi est-il concevable d'affirmer que celui qui passe sa vie à faire le guignol sur les planches d'un quelconque théâtre travaille tout autant que le médecin où l'homme d'affaires?

Et pourtant si. Sans vouloir compter le nombre d'heures passées au travail, et le nombre de calories dépensées pour chacun des métiers, il est aisé de comprendre combien le labeur du serviteur de l'art est imposant et exigeant.

Si l'artiste qui se cherche tout au long de la journée travaille d'arrache-pied, que dire de celui qui n'est qu'amateur? De celui dont on dit simplement: «Oh oui, il fait de la danse, ou du théâtre, pour son plaisir... »?

par Silvie Pollard-Kientzel

«Etre amateur, c'est avoir un métier, ou un travail quotidien, et combler le temps de repos, par une activité artistique que l'on aime particulièrement», définit Evelyne Foex-Olsen, actrice-amateur au Théâtre français d'Edmonton (TFE)

En fait, être acteur-amateur, c'est ce que le directeur artistique veut bien que ce soit, à en croire les dires de Gérard Guénette, lui aussi comédien au TFE: «Cela dépend vraiment du directeur artistique, ou du metteur en scène. Les gens qui jouent dans les pièces du TFE le font pour leur plaisir avant tout, c'est vrai. Nous allons et participons au TFE, comme certaines personnes prennent un cours de Yoga, ou de poterie. Il faut donc que l'ambiance y soit plaisante, et cette ambiance, ce sont les méthodes de travail imposées par le metteur en scène qui la dictent.»



Une actrice assidue: Mme Evelyne Foex-Olsen

Etre comédien, c'est pour les professionnels une journée complète de travail. Mais pour les amateurs qui ont déjà vécu leur journée professionnelle avant de se rendre à la répétition, c'est en réalité une deuxième journée à commencer. Au TFE, les acteurs répètent deux heures et demi , cinq fois par semaine. Ceci n'inclut nullement le travail personnel, les lectures et relectures, l'étude du texte et les répétitions entre deux ou trois personnages que l'intrigue met en relation. En tout, une vingtaine d'heures de travail par semaine, voilà ce qu'accomplissent ces acteurs «du dimanche»!



Gérard Guénette; le TFE et lui ont fait leurs premiers pas ensemble.

Jouer un personnage, c'est donc beaucoup de travail, mais c'est aussi parfois beaucoup plus difficile que bien des gens ne se l'imaginent: «Le comédien, c'est tout à fait la marionnette du metteur en scène. D'abord, on ne choisit pas le personnage que l'on voudrait jouer, puisque le metteur en scène décide généralement des acteurs en fonction de leur physique. C'est ainsi que Pierre Bokor m'a dit que je devais être George Dandin, alors que cela n'était certes pas mon rôle favori», a déclaré Gérard, qui a donc été George Dandin dans le premier spectacle du TFE, car il semble bien que ce que metteur en scène veut, Dieu le veut...

Pour les amateurs, le travail est parfois plus difficile que pour les professionnels, car non seulement ils essaient d'apprendre le métier du théâtre, mais encore de se perfectionner et d'offrir un bon spectacle au public qui n'a pas à être complaisant. Les amateurs ne sont pas payés pour leur travail, mais le public, qui lui, paie, s'attend à passer une bonne soirée. Ce qui se passe de l'autre côté des coulisses n'est pas de leurs affaires: «Tout comme ceux qui font de la gymnastique, nous essayons de toujours mieux faire, jour après jour, spectacle après spectacle. Mais nous tenons à ce que le TFE soit à la fois une activité pour le public et pour les acteurs.»

Cependant, il semblerait que le TFE devient de plus en plus professionnel, et donc demande beaucoup d'efforts à des gens qui ne viennent que par intérêt, sans vouloir faire carrière: «Actuellement, être comédien au TFE est trop exigeant, et souvent nous arrivons déjà saturés à la répétition», signale Evelyne, alors que Gérard insiste: «La discipline est parfois si dure que ce n'est plus plaisant...»

Et pourtant, ces artistes fatigués, qui ont hâte de voir la fin de la dernière représentation retourneront bien vite sur les planches, heureux de vivre une autre comédie, un autre personnage...



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de L'A.C.F.A. C'est une nécessité pour FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

LE 5 NOVEMBRE

Lionel BEGIN, Girouxville
Philip DECHAINE, Ste-Lina
Mme Marie BESSETTE, Edmonton
Henri FORCIER, Donnelly
Mme Josée HAM, Calgary
Mme Gladys LIBOIRON, Bonnyville
Arthur MOISAN, Edmonton
Mme Cécile SYLVESTRE, Tangente

LE 6 NOVEMBRE

R.F. Yvon BOULIANNE, o.m.i., St-Albert
Mme Sylvia CYR, Falher
Mlle Claire DALLAIRE, Edmonton
Jean DESPINS, Guy
Mlle Francine DUBE, Calgary
Mme Monique LAJOIE, La Corey
Michel LEHODEY, Edmonton
Ovila MORISSETTE, Edmonton
Léo NOLETTE, Girouxville
Louis PERSPELECTA, St-Albert
Félix ROBINSON, St-Paul

LE 7 NOVEMBRE

Mme Gracia AUBIN, Edmonton
Mme Anna DESAULNIERS, Falher
Paul GAGNON, Medicine Hat
Michel GAUDOT, Hay River
Laurent GAUTHIER, Donnelly
Louis JUBINVILLE, St-Paul
Roger LAFRENIERE, Bonnyville
Mme Berthe MORIN, Edmonton
Michel PERRON, St-Albert
Gérard PLOUFFE, Calgary
Roland POMERLEAU, St-Paul
Mme Lisette RIOPEL, Red Deer
Mlle Rita SASSEVILLE, Jean Côté

LE 8 NOVEMBRE

Sr Emilienne COTE, c.s.c., Edmonton
Sr Claire DARGIS, s.c.e., Edmonton
Roger DION, Red Deer
Gérard DUBOIS, Jean Côté
J.A. DURAND, Edmonton
Mme Bernadette FORTIN, Grand Centre
Mme Rose GAUDOT, Hay River
Walid HADDAD, Edmonton
Lucien LACOMBE, Bonnyville
Léonard MERKOSKY, Edmonton
Mme Roseline McINTOSH, Calgary
Mlle Christine MITCHELL, Calgary
Mme Brigitte POULIN, St-Paul
Mme Yvette RICHER, Plamondon
Laurier TURCOTTE, Bonnyville

LE 9 NOVEMBRE

Mme Annie AUBIN, Grand Centre
Mme Rose BELLERIVE, Falher
Adrien BOUCHARD, Edmonton
Mme Danielle COTTER, Calgary
Mme Simonne DOUCETTE, Edmonton
Jacques DOYON, Edmonton
Mme Edith DUMONT, Girouxville
Mme Germaine FORTIN, St-Isidore
Georges HEBERT, St-Vincent
Mme Florence LEFEBVRE, St-Albert
Mme Marcelle LEIBEL, Calgary

LE 10 NOVEMBRE

Paul BENOIT, Girouxville
Mme Adeline BUJOLD, Cold Lake
Mme Juliette COURCHESNE, Falher
Mlle Marthe DALLAIRE, St-Jean Chrysostome
Mme Maria LEBLANC, Edmonton
Roger LETOURNEAU, Edmonton
Marc OUELLET, Tangente
André SABOURIN, Morinville
Ruth TARDIF, Falher
Mme Jocelyne TARNEY, Fort Nelson

LE 11 NOVEMBRE

Sr Catherine ALBERT, c.s.c., Edmonton
Marcellin GOBEIL, Beaumont
Armand LANCTOT, Donnelly
R.P. Antonio KEROACK, o.m.i., Calgary
Mme Olive HUDON, Calgary
Hector LABBE, Donnelly
Aimé LAVERDIERE, Girouxville
Sr Marie Agathe MAGNAN, F.J., Lac La Biche
Joseph MAZO, Eaglesham
Raymond OUELLETTE, Legal
Roger ST-ANDRE, Girouxville

Membership et informations 429-7612, 10008-109e Rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

CARREFOUR '79

Assemblée annuelle de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises



A gauche: La nouvelle présidente, Mme Adrienne Mackell de Girouxville

A droite: La nouvelle vice-présidente, Mme Gabrielle Baillargeon d'Edmonton

par Silvie Pollard-Kientzel

C'est durant la fin de semaine du 27 et 28 octobre dernier que la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises (la FFCF) de la Régionale de l'Alberta a tenu son assemblée annuelle dans les salles de conférences de l'hôtel Holiday Inn.

La date de cette assemblée était réellement fort bien choisie, puisque le jeudi antécédant, le 25 octobre 1979, avait marqué le 50ème anniversaire de la reconnaissance officielle de la femme en tant que personne. «Ce n'est pas là ce qui nous a poussé dans le choix de la date, a confié Mme Thérèse Laplante, puisque chaque année nous tenons notre assemblée à la fin octobre, mais il faut avouer que nous avons bien aimé que cet anniversaire survienne dans le courant de la semaine.»

Intitulée «Carrefour 79», cette assemblée annuelle était en fait un rassemblement d'environ 60 personnes, des femmes venues des quatre coins de l'Alberta, des femmes pour la plupart d'un âge déjà bien avancé il est vrai, mais surtout, des femmes fortement décidées à partager des actions passées et futures, des femmes dont l'intérêt de leur condition les avait conduites jusqu'à ces ateliers d'où chacune espérait revenir la tête pleine d'un nouveau savoir.

Au programme donc, étaient quatre ateliers, répartis sur deux sessions. Tout d'abord, dans la matinée du samedi, des femmes allaient témoigner de leur expérience professionnelle, pendant que dans une autre chambre, l'ordre du jour était à «La femme et l'économie». Et c'est à 13h30, que la deuxième session a commencé, offrant aux participantes de la conférence le choix de s'informer sur leurs possibilités d'emploi ou sur la manière de rédiger un testament en bonne et due forme.

Les Ateliers

Le Nouveau Départ

Soeur Thérèse Potvin était la première à témoigner d'une vie professionnelle. Son sujet: l'éducation musicale dans les classes des écoles bilingues. Et c'est dans un exposé à la fois vivant et agrémenté de simples vocalises, qu'elle a déclaré: «Nous voulons aujourd'hui nous servir de l'éducation musicale pour développer nos enfants de demain...en développant l'oreille de nos jeunes, nous leur apprenons à écouter les autres, et à vivre en éveil.».

C'est ensuite Mme Thérèse Gareau qui a pris la parole discourant d'une manière peut-être un peu trop stéréotypée, du retour de la femme au travail: «On ne retourne pas au travail, après avoir passé plusieurs années à s'affairer dans le foyer de sa famille, auprès des enfants, mais on prend simplement un travail plus facile et rémunéré.» Mme Gareau a par ailleurs très bien ressenti la première des nécessités pour une femme disposée à se remettre sur le marché du travail «rémunéré»: «Il vous faut d'abord être réaliste, d'une part sur vos possibilités physiques, et ensuite sur les formations que vous avez reçues.»

La troisième personne à témoigner dans cet atelier était Mme Bernadette Levasseur, qui en fait tenait à prouver, en s'appuyant sur son expérience personnelle, qu'une fois en retraite, une femme n'a pas fini de vivre. Après 40 ans dans l'enseignement, Mme Levasseur a effectivement cessé toute activité professionnelle, mais est successivement devenue «Babysitter», Mère de foyer «Birthright», et est maintenant Directeur du Manoir Saint-Joachim pour personnes âgées, actuellement en projet. «Mais ce qui est le plus important, c'est encore le voyage pour l'union du Canada que j'ai entrepris à Québec avec les Chevaliers de Colomb», a-t-elle achevé.



Soeur Thérèse Potvin



Mme Thérèse Gareau

Les Ateliers

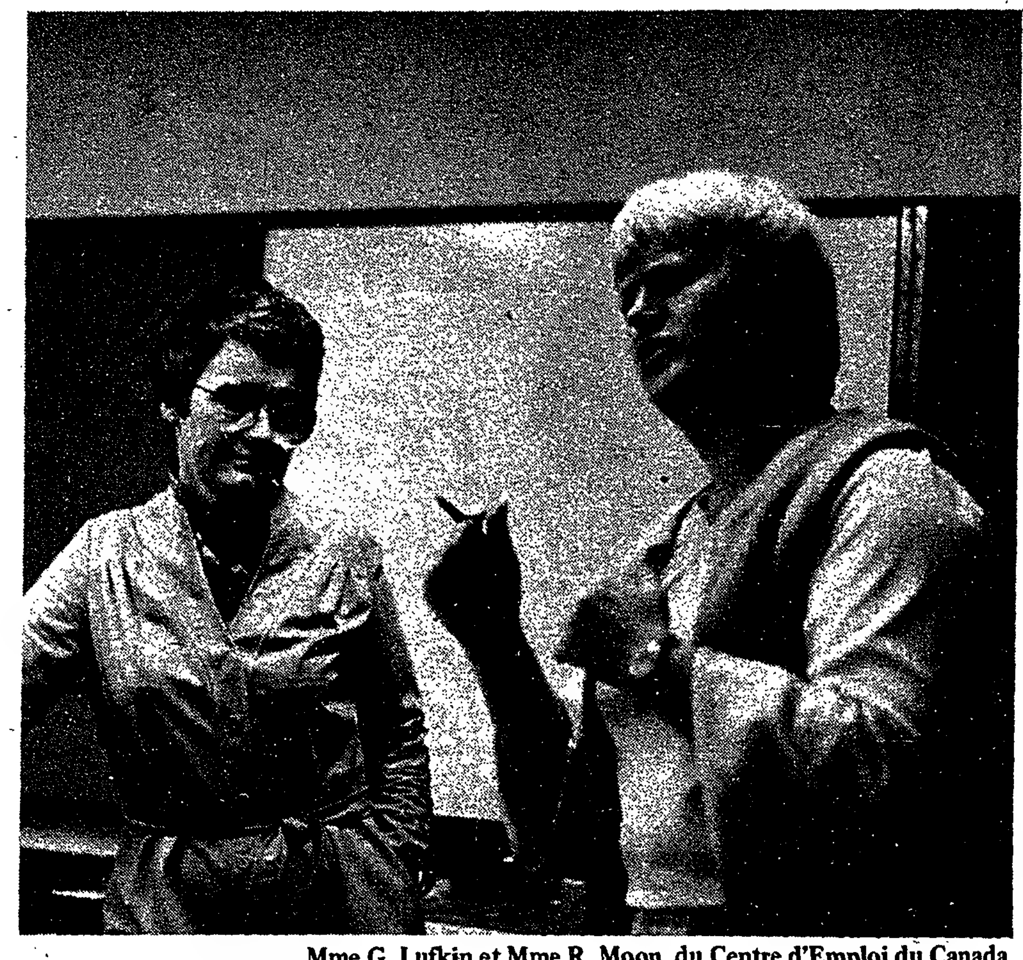
La femme et l économie

Le conférencier de cet atelier était M. Armand Mercier, Directeur général des Caisses Francalta de l'Alberta. Ici la discussion était d'ordre général, étant donné que M. Mercier ne pouvait représenter qu'un seul établissement, et que les questions diverses fusaient en tous sens. Pourtant, M. Mercier avait un bon conseil que bien des participantes suivront sans doute: «Mon conseil est le suivant; tout comme vous allez voir votre médecin une fois par an, tout comme vous allez une fois par an chez votre dentiste aussi; rendez-vous une fois par année auprès d'une personne qualifiée pour prendre soins de vos finances. Vos capitaux, au même titre que votre santé, n'attendent pas de se heurter à quelque problème pour être pris en considération.»

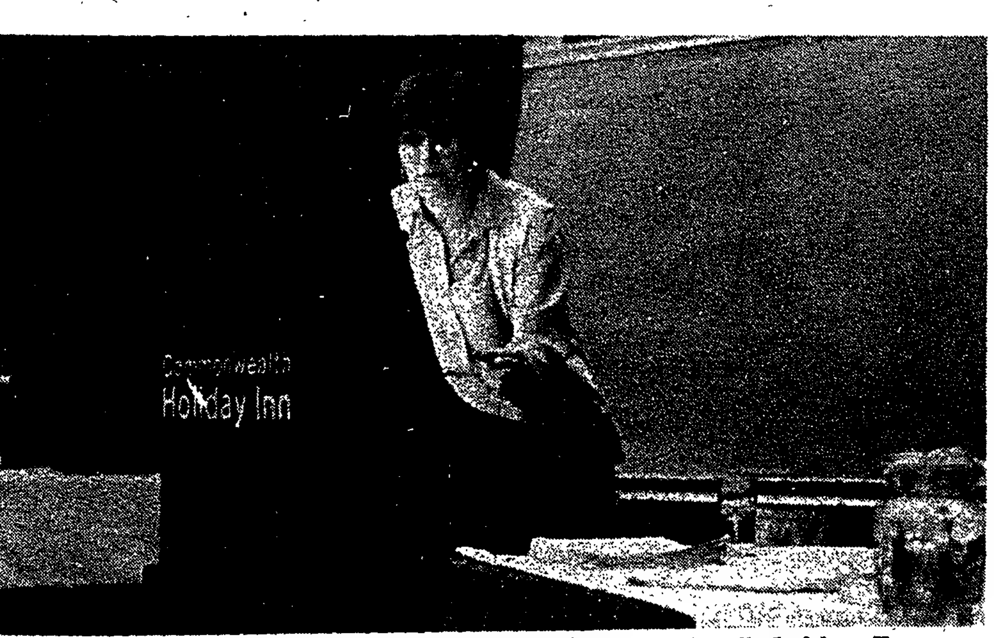
M. Armand Mercier, Directeur général des Caisses Francalta

Centre d'emploi du Canada

Pour cet atelier, Mme Laplante, Présidente de la FFCF de la Régionale de l'Alberta, avait convié Mme Georgina Lufkin, qui a certes accepté de bon coeur l'invitation, mais qui, cependant, a tenu à se faire épauler par Mme Rosemary Moon, conseillère strictement anglophone du Centre d'Emploi du Canada. Quelques points intéressants sont ressortis de cet atelier: «Une étude a été faite sur les différentes aptitudes des hommes et des femmes, et il s'en est avéré qu'outre la force musculaire, le seul point où l'homme est effectivement supérieur à la femme, est celui de la vision structurelle», a révélé Mme Moon. Ainsi donc, si l'homme fait un meilleur architecte, rien n'empêcherait à priori une femme d'être Président-Directeur général, bien que le titre même ne soit pas admis dans la langue française usuelle au féminin... L'autre intérêt qu'a su présenter la discussion, concernait certaines professions à travers l'histoire; l'enseignement était à l'origine confié aux femmes (des religieuses bien souvent), mais dès que l'emploi est devenu rémunéré, ce sont les hommes qui ont commencé à s'en charger...C'est du moins là ce qu'ont affirmé plusieurs des participantes, d'ailleurs vivement appuyées par Mme Lufkin.



Mme G. Lufkin et Mme R. Moon, du Centre d'Emploi du Canada



Mme Michelle Lefebvre-Tussman.

La Préparation d'un Testament

Rédiger un testament est, à dire vrai, bien moins facile qu'on ne le pense, c'est bien là ce qui est ressorti à la fois des débats et de l'exposé fait par Mme Michelle Lefebvre-Tussman, avocate. Nos dernières volontés seront-elles, au nom de la loi, exaucées? Comment en être sûre, quand on apprend qu'une simple phrase telle «Je laisse mon piano à ma fille peut prêter à confusion: «En effet, si vous dites «Je laisse mon piano à ma fille», et qu'entre temps, vous décidez de vendre votre piano, votre fille n'héritera bien évidemment pas de votre piano, mais parcontre, si, dans la liste de ce que vous comptez léguer vous inscrivez «Je laisse un piano à ma fille», et que vous le vendez, à votre mort, il faudra en acheter un autre pour votre fille», a expliqué Mme Lefebvre-Tussman.

Le phenomène de la psychologie minoritaire
DE M. PAUL DENIS, CONFÉRENCIER INVITÉ

Monsieur Paul Denis, du Bureau de l'Education de l'Association canadienne- française de l'Alberta, avait été invité au Banquet de «Carrefour 79», en tant que conférencier.



M. Paul Denis:
«Vous êtes une femme, n'en demandez pas trop!...»

Sa tâche n'était certes pas des plus aisées, mais c'est cependant avec une parfaite adresse que M. Denis s'est appliqué à mettre en parallèle la condition de la femme et la position de la francophonie albertaine.

En un premier temps, M. Denis a exposé un phénomène qui semble caractériser tout groupe minoritaire: «Il nous est arrivé d'étudier plus particulièrement un phénomène propre à toutes sortes de minorités, que j'appellerai ici, pour les besoins du moment, «LE PHENOMENE DE LA PSYCHOLOGIE DU MINORITAIRE». Ce n'est pas un nouveau concept, mais il est rare d'en parler ouvertement et en public.»

«Ce phénomène, vous le connaissez très bien. Vous l'avez observé à maintes occasions. Par exemple, vous vous sentez psychologiquement minoritaire lorsque dans une soirée, vous êtes la seule femme à porter le pantalon parmi un groupe de dames en robe longue. On retrouve dans la minorité française de l'Alberta, ce phénomène de la psychologie du minoritaire parce que cette minorité est numériquement faible», a expliqué le conférencier.

Dans un deuxième temps, M. Denis n'a pas mâché ses mots, conseillant à ces femmes de faire des demandes plus agressives: «A force de se faire rabattre le caquet, comme dirait Molière, nous les Canadiens-français et vous, les femmes, nous souffrons de ce qu'on peut appeler la psychologie du minoritaire. On n'ose jamais en demander plus que ce que l'on pense que la majorité est prête à nous accorder. Le danger, dans cette façon de procéder, c'est d'en obtenir moins que ce qui nous est dû. Tandis qu'avec un peu de cran et de bonnes stratégies, il se pourrait fort bien que la majorité soit prête à nous reconnaître d'avantage. Elle ne sait peut-être pas que nous étions sans droit.»

Reconnaissant le rôle important de la FFCF dans le développement de la francophonie, M. Denis, très adroitement a apporté de l'eau au moulin de cette fédération féministe: «Les rôles de leadership que vous pouvez jouer sont nombreux, et ils sont les mêmes que ceux des hommes:...présidentes de l'ACFA régionale et pourquoi pas de l'ACFA provinciale? »...

En fait, ce que M. Paul Denis exprime, c'est que ces femmes, membres d'une fédération de femmes canadiennes-françaises, prêtes à se battre pour leurs droits, sont bien utiles dans la lutte engagée depuis plusieurs années pour le développement d'une langue et d'une culture que nul ne tient à oublier. Et à travers leurs propres efforts pour acquérir tous ces droits qu'elles réclament, ces femmes sont déjà bien engagées dans celle de ceux qui ne veulent pas ignorer leurs origines francophones. M. Denis le sait, et assure que pour parvenir à une émancipation de la francophonie, il y a bien besoin de leaders masculins, certes, mais aussi féminins.

Nouvelle Présidente Provinciale ADRIENNE MACKELL: DE GIROUXVILLE

Le Congrès National de la FFCF n'ayant lieu qu'une fois tous les deux ans, il serait nécessaire d'établir une rencontre pour les différentes Provinces de l'Ouest, également une fois toutes les deux années, mais en alternance avec le Congrès National de la Fédération. Telle est la proposition faite par Mme Thérèse Laplante, Présidente de la FFCF de la Régionale de l'Alberta, proposition qui a d'ailleurs été vivement acceptée. La première de ces rencontres aura lieu à Saskatoon en Mai 1980.

Comme chaque année, l'Assemblée annuelle a mis fin à la présidence en cours, et permet à ses participantes, d'élire un nouvel exécutif.

C'est à Mme Adrienne Mackell de Girouxville que revient le titre de Présidente de la FFCF pour la Régionale de l'Alberta, et Mme Gabrielle Baillargeon est affiliée au poste d'adjointe.

La trésorière, Mme Rolande Lefebvre, ainsi que la secrétaire, Mme Eglande Mercier demeurent en poste, alors que Mme Anna Arès accède au poste de publicitaire.

TIRES A PART

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Desirez-vous des copies supplémentaires de ce reportage spécial? Si oui, adressez-vous au FRANCO-ALBERTAIN en composant le numéro de téléphone suivant: 425-5672 ou en écrivant au FRANCO-ALBERTAIN, no. 6 10014 - 109 Rue, Edmonton, Alberta T6J 1M4

RADIO -CANADA

CHFA 680 — **CBXFT - TV Canal 11**



A





un réseau de représentants régionaux n'hésitez pas à les rejoindre

pour transmettre toute information locale

RIVIERE-LA-PAIX
Viviane Robert
Tél. 837-2739

GRANDE PRAIRIE
Raymonde Aubin
Tél. 532-1783

FORT MCMURRAY
Suzanne Thibodeau
Tél. 791-1842

LAC LABICHE, PLAMONDON
Léna Labonté
Tél. 798-2154

BONNYVILLE
Henri Lemire
Tél. 826-2103

SAINT-PAUL
Fernande Bergeron
Tél. 645-4800

MORINVILLE, LEGAL
Paul Riopel
Tél. 939-4744

ST-ALBERT
Lucienne Brisson
Tél. 459-8046

HINTON
Anne-Marie Creurer
Tél. 865-3867

RED DEER
Pamela Sing
Tél. 346-3376

CALGARY
Monique Jeannotte
Tél. 287-8246

LETHBRIDGE
Hélène Cannesson
Tél. 327-9360

MEDECINE HAT
Raymond Reid
Tél. 544-3701 ex. 428

TRACE DE RAYONNEMENT DE " C H F A " RADIO-CANADA

COLOMBIE BRITANNIQUE
SASKATCHEWAN
ETATS-UNIS

CHFA-6/FM
FORT McMURRAY
101,5 mHz

CHFA-3/FM
PEACE RIVER
92,5 mHz

CBXY
FALHER
1490 kHz

CHFA-5/FM
GRANDE PRAIRIE
90,5 mHz

Lac la Biche
Legal
Morinville
St-Albert
Bonnyville
St-Paul
CHFA
EDMONTON, 680 kHz

CHFA-4/FM
HINTON
100,7 mHz

CHFA-2/FM
RED DEER
103,5 mHz

CBRF/FM
CALGARY
103,9 mHz

Medicine Hat

CHFA-1/FM
LETHBRIDGE
104,3 mHz

Livres

J'avais oublié que l'amour fut si beau

Yvette Dore-Joyal

J'avais oublié que l'amour fut si beau

Roman

éditions du jour

Les Editions du Jour, 179 pages, Yvette Dore-Joyal

Cinq Québécoises, amies d'enfance ou de hasard, arrivent ensemble au carrefour qui lancera chacune sur des routes nouvelles.

Après un dîner en groupe au club select que fréquentent d'ordinaire les maris, il arrive à chacune un incident: aventure, ennui, événement anodin, imprévu ou douloureux, inspirant des réflexions, une prise de conscience, provoquant des gestes même qui s'avèrent l'aboutissement d'un long et obscur travail de la pensée subconsciente.

Quelles seront les options vers lesquelles ces femmes intelligentes orienteront le cours de leur maturité? ...Le groupe disloqué ne se retrouvera jamais plus comme avant; et les plus marginales ne seront pas nécessairement celles qu'on aurait cru.

Gagner au féminin

Les Editions Inter Editions, 321 pages, D. Jongeward & D. Scott.

La complexité de la vie moderne et les changements rapides qu'elle entraîne - nouvelles options professionnelles, foyers désunis, plus grande longévité - imposent aux femmes de s'adapter rapidement. La plupart d'entre elles cependant sont mal préparées à affronter le contexte mouvant dans lequel elles vivent, continuant à assumer, souvent même à leur insu, les rôles traditionnels hérités du passé. Votre vie ressemble-t-elle à celle du Petit Chaperon Rouge, de la Belle à la recherche de sa Bête, ou de Madame Atlas? Dru Scott et Dorothy Jongeward analysent ici les contraintes psychologiques, les fantasmes et les jeux rituels auxquels obéit la vie de presque toutes, barreaux d'une prison mentale dont l'analyse transactionnelle peut aider à se libérer.

D. Jongeward & D. Scott

Gagner au féminin

L'analyse transactionnelle pour la nouvelle femme

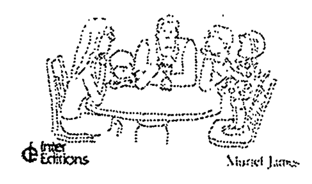
Inter Editions

L'objet de cet ouvrage est d'encourager chaque femme à mieux saisir la réalité de son existence, à mieux définir son potentiel propre et les moyens de réaliser celui-ci, à tourver - sans agressivité ni ressentiment - ses propres réponses aux questions «Comment suis-je devenue ce que je suis?» et «Puis-je améliorer ma vie?». Source de réflexion il est aussi, grâce à l'exposé de nombreux cas puisés dans la vie quotidienne, de techniques éprouvées et d'exercices inspirés de la Gestalt-thérapie, un guide pratique, clair et concret pour celles qui souhaitent apporter un changement à leur vie - comme pour ceux qui désirent mieux comprendre les femmes qui les entourent, qu'il s'agisse de leur compagne, de leurs filles ou de leurs collègues.

Le nouveau jeu des familles

Le nouveau jeu des familles

Analyse transactionnelle pour jeunes parents



Inter Editions — Muriel James

Les Editions Inter Editions, 152 pages, Muriel James.

C'est dimanche matin, vous vous êtes couchées tard et toute la semaine vous avez attendu votre grasse matinée hebdomadaire comme un enfant attend une récompense. Tout à coup vous voilà brutalement réveillés par un bris de vaisselle et des exclamations rageuses en provenance de la cuisine: «Regarde ce que tu m'as fait faire!» «Pas vrai, c'est ta faute!» Le claquement d'une gifle. Hurlement. Que faire? Se boucher les oreilles et se mettre la tête sous l'oreiller? Sévir et les enfermer dans leur chambre? Quoi qu'il en soit, vous en avez «ras le bol»: ça ne peut plus durer comme ça! Et pourtant il faut bien que ça dure...mais pas nécessairement comme ça. L'objet de ce livre est de vous aider à apprécier vos jeunes enfants, même quand ils se montrent insupportables, même quand vous vous sentez fatigués et soucieux.

Muriel James, coauteur de «Naître gagnant», ne vous propose pas de recettes toutes faites, mais au moyen d'un dialogue familier, qui vous paraîtra à première vue de simple bon sens, elle vous initiera en douceur aux principes de base de l'analyse transactionnelle et à ce qu'ils peuvent vous apporter, pour une meilleure compréhension de vos enfants et une meilleure entente familiale. Les parents divorcés, et ceux qui se sont remariés, trouveront là des chapitres consacrés à leurs problèmes particuliers. Mais ce livre n'est pas destiné qu'aux parents, tous ceux qui se trouvent par choix ou par nécessité en contact avec des enfants - éducateurs, psychothérapeutes - trouveront dans le «Nouveau Jeu des Familles» des conseils pratiques et une source de réflexion propres à les aider et à les encourager dans la plus belle tâche qui soit: préparer des enfants heureux à devenir des adultes équilibrés.

Le plus grand péché



par Jacques Johnson o. m. i.

Je visitais une amie qui tout en ne partageant pas ma foi Catholique maintient beaucoup de valeurs qui me son chères. Elle me fit une fois une affirmation qui va un peu dans ce sens: «Il n'y a qu'un péché qui est très grave, c'est de ne pas accepter le don de Dieu. Son grand don à tous c'est son Fils, Jésus.» Pour elle, ne pas accepter le don de Dieu, c'est lui faire l'affront du rejet.

Je compris qu'elle pouvait avoir fait l'expérience du rejet de son amour, et que pour cela elle avait une bonne idée de la gravité de l'offense qu'est celle de dire NON à Dieu au mouvement le plus créateur de son amour qui est de nous donner son propre Fils comme frère. Je sentis alors que pour elle c'était du vécu que la foi. Dieu lui avait donné de partager avec Lui l'angoisse du rejet, de l'indifférence froide des êtres qui nous sont chers et qui se foutent de nous. Comme Dieu a dû en essuyer de tels revers depuis qu'il a entrepris la grande aventure de nous créer.

L'intuition de cette dame resta avec moi longtemps. Je me rendis compte jusqu'à quel point elle avait raison. Le point tournant dans la vie d'une personne c'est quand elle peut dire un OUI vibrant à l'appel de Dieu de grandir dans l'amitié de son Fils Jésus. C'est un tournant aussi quand quelqu'un décide de prendre ses distances par rapport à Dieu et de faire route seul, sans Lui. Dans ce deuxième cas c'est l'entrée en enfer, le monde de la solitude, de la coupure radicale d'avec Dieu.

Il me sembla par la suite que la réflexion de mon amie n'était pas compète, qu'elle n'allait pas assez loin. Si le Père, en effet, nous a fait le don suprême de Jésus-Christ, le Fils de Dieu aussi nous a fait un don que nous ne pouvons pas nous permettre de refuser. Il s'agit du don de l'Eglise.

Jésus, avant de nous quitter nous promit le don de l'Esprit Saint, vie de l'Eglise, force vive des Chrétiens. Il nous laissa l'Eglise, son Corps mystique, à travers laquelle il continuerait d'être présent à travers les siècles. Il est présent dans l'Eglise à travers l'amour que les fidèles ont les uns pour les autres. Il y est aussi par les Sacrements, et par le ministère de l'évêque et des prêtres.

Plusieurs chrétiens se disent croyants, mais ils estiment qu'ils n'ont pas à participer à la vie de l'Eglise. Ils ont souvent dédain des «pratiquants», les accusant d'être hypocrites parce qu'ils ne vivent pas toujours ce qu'ils prient et entendent à l'église. Il est vrai que les participants sont des pécheurs, personne ne le niera. Le Pape a son confesseur et il le voit toutes les semaines. Ces gens, ces pauvres gens qui forment l'Eglise sont ceux que le Seigneur nous a donné pour aimer, et par qui se faire aimer. Jésus nous a confié aux soins les uns aux autres. C'est ça l'Eglise. C'est accepter le plan de Dieu qui est de nous sauver tous ensemble, pas un par un séparément.

Le Christ apparaîtra à Saul qui persécutait les Chrétiens et il lui demandera: «Saul, pourquoi me persécutes-tu? » Jésus continue aujourd'hui de s'identifier aux Chrétiens et il veut nous rassembler dans la famille de son Père. Refuser le frère, la soeur qu'il nous donne, c'est faire affront à son Amour, et c'est offenser le Père que nous croyons servir. Comment peut-on s'imaginer faire oeuvre de Dieu si on refuse son grand don qui est l'Eglise?

LE FRANÇAIS: ÇA VA?



PIERRE MONOD

La différence entre un Franco-albertain, un Québécois et un Français

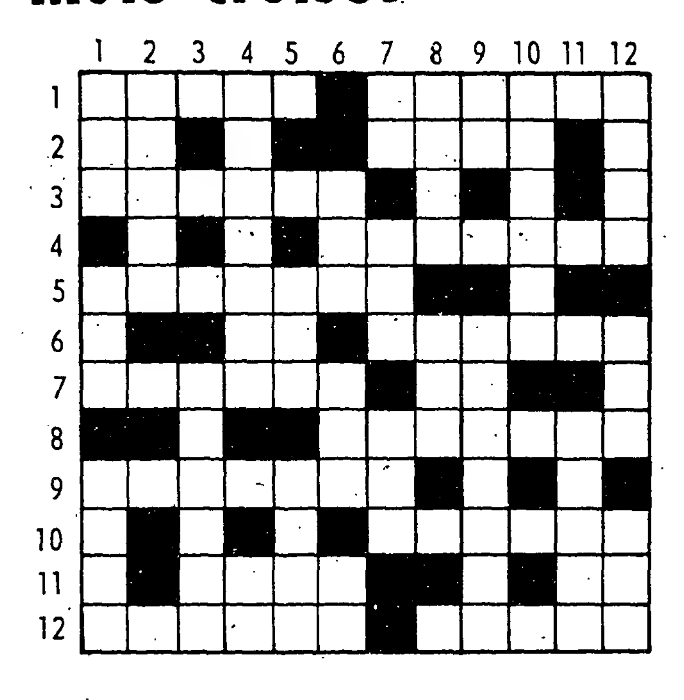
Je me demande parfois ce qui fait la différence entre un Franco-albertain, un Québécois et un Français. Sont-ils frères ou cousins éloignés? Est-il nécessaire de chercher à le savoir? Puisque je vais résider en France pendant quelques mois et que j'ai toujours eu à coeur que le Franco-albertain soit fier de sa langue et de sa culture, je voudrais bien déterminer ce qui les unit, ce qui les sépare. D'abord, il ne fait pas de doute que plus nous vivons en milieu exposé, plus nous devons être exigeants envers nous-mêmes pour conserver ce qui est nôtre; je m'explique: le Français dont la langue est immensément française, dont la culture remonte à des milliers d'années et dont chaque individu se trouve constamment immergé dans un bain de français peut se permettre d'utiliser des mots calqués sur l'anglais tels que parking, stop, week-end, station-service. Nous savons que très souvent ce vocabulaire est introduit par la radio, les journaux, ou par certaines personnalités exhibant ainsi leur snobisme; ce n'est pas qu'ils ignorent le terme français ou que celui-ci n'existe pas, c'est que les gens qui emploient le mot anglais s'imaginent montrer de cette façon qu'ils appartiennent à une classe mieux instruite que la masse qui utilise le français seulement. Par analogie, on remarque que le golf se pratique en Europe moins comme un sport ou un divertissement que comme moyen de se faire des relations dans les hautes sphères de la société; en effet, seule la haute bourgeoisie, les cadres supérieurs peuvent se permettre le luxe de faire partie des clubs privés et fermés. Ainsi, le Français qui utilise un terme anglais ne commet pas une erreur; il est pleinement conscient d'employer un mot anglais, ce qui le place parmi les privilégiés dont la langue s'enrichit lorsqu'il dit «computer» au lieu d'ordinateur, horaire «standard» pour horaire normal. Au Québec, par contre, il devient nécessaire de se défendre contre l'invasion du vocabulaire et même des structures américaines. Tant les journaux, la radio et la télévision d'une part que les professeurs d'autre part, doivent s'efforcer de garder au français une pureté plus grande que celle maintenue par les Français. Pourquoi? Parce qu'au Québec il est beaucoup plus, beaucoup trop facile de laisser la langue se corrompre par toutes sortes d'apports américains, ce qui ne sera jamais le cas pour les Français.

Que dire maintenant de nous-autres, les Franco-albertains? Bilingues nous le sommes, mais comme tout ce que nous entendons, lisons, vivons, s'exprime en anglais, la lutte individuelle pour garder une langue aussi française que possible est dure. De plus, minorité isolée, souvent ignorée par nos compatriotes de l'est, minorité submergée mais pas noyée, force nous est de reconnaître que les Français, comme les Européens, ignorent tout de nous. On peut s'en réjouir en se souvenant que les peuples heureux n'ont pas d'histoire» (ou pas d'histoireS?). D'ailleurs, pour eux, le Canada n'est guère qu'un vaste pays partagé entre le Québec et ... les Anglais; on y trouve des forêts, beaucoup de forêts et il y fait très froid l'hiver. Ils savent aussi qu'à part le problème du Québec qui ne veut plus rester avec les Anglais, il y a celui des Indiens qui sont mal traités, enfermés dans des réserves. Ah oui! Ils ajoutent que les richesses du Canada sont l'uranium et le pétrole. Cette image sommaire n'empêche pas les Européens de considérer les Canadiens comme différents des Américains et de leur accorder leur sympathie. Il est d'ailleurs significatif de voir* le nombre de voitures et de sacs de montagen portés par des touristes ou des auto-stoppeurs munis de la feuille d'érable; ce sont de loin les plus nombreux des voyageurs qui indiquent leur nationalité. En revanche, le drapeau américain a totalement disparu - je le constate avec un certain regret - cela signifie que trop d'Européens (comme trop de Canadiens) manquent de coeur; ils sont prêts à faire retomber sur des individus qui viennent leur rendre visite tous les péchés des multinationales et d'une politique trop expansionniste.

*En Europe.

Pour en revenir à nous, les Franco-albertains, pour ignorés que nous soyons, pour isolés que nous nous sentions parfois, il faut que nous prenions conscience de tout ce que nous avons à notre disposition pour vivre pleinement notre langue, notre culture. En effet, nous bénéficions de tout le nécessaire pour maintenir et alimenter la vie d'une ethnie, nous avons des écoles bilingues, des professeurs francophones, des programmes de français et en français, un hebdomadaire albertain, des moyens de diffusion audio-visuels qui atteignent la majorité de la population francophone albertaine, une puissante et dynamique organisation l'ACFA, des troupes de théâtre, des groupes folkloriques, des chorales. Parfois certains se demandent si tout cet ensemble de moyens est vraiment nécessaire, ma réponse est un oui énergique. Il faut que nous soyons prêts, par notre engagement personnel, à soutenir, à donner de nos forces, de notre temps, de nos idées pour encourager l'union des coeurs et des forces peut permettre une prise de conscience profonde de notre engagement à la vie de la francophonie albertaine. Il ne s'agit pas du nombre que nous sommes mais de notre certitude de parents, d'enseignants, d'administrateurs que nous pouvons faire de nos enfants franco-albertains des individus mieux instruits que leurs ancêtres, plus complets que les Québécois et plus conscients de la beauté de leur langue que les Français eux-mêmes (pourquoi pas?). Nous prouverons ainsi aux premiers que nous sommes bien vivants et aux seconds qu'en dehors du Québec, il y a toujours un Canada français. Nous sommes frères certes; à nous de le prouver avec fierté.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 Ville de la Gaspésie - Paresseux
2 Douze mois - Oiseau d'Australie
3 Se dit d'une descente en slalom
4 Vol de peu d'importance (pl.)
5 Sensible au froid
6 Sert à lier - Ennuyé
7 Mettre en tas - Métal précieux
8 Cousin et lieutenant de César
9 Diversité
10 Apôtre incrédule
11 Gros nuage épais - Dévêtu
12 Bêtes féroces - Deux chopines

VERTICALEMENT

1 Essence - Nom donné à la bière en baril - Couleur de l'herbe
2 Celui qui conduit un âne
3 Jupe portée en Malaisie
4 Jeux de patience - Patrie d'Abraham
5 Saison - Arme blanche
6 Matière visqueuse et tenace - Rongeur - En les
7 Art. défi. - Direction générale - Sans tache
8 Piquant - Parole
9 Pron. pers. - Chou-fleur d'hiver
10 Travaille au burin
11 Rien
12 Nuages - Epoque - Transpire

HOROSCOPE



du 22 déc. au 20 janv.

Plus vous ferez preuve de franchise, plus vous serez sûr de gagner la partie. Ne vous engagez pas sur de tortueux chemins de traverse. La ligne droite toute simple, elle seulement. La sensualité sera très sauvage.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

On agira sur vous de façon indirecte. Vous serez sollicité pour participer à une entreprise de longue haleine ou vous pourrez déployer votre mesure entière. Ne cachez pas vos opinions. Méfiez-vous des flatteurs.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Ne vous affligez pas de la négligence d'un proche à votre égard. Il traverse probablement une période difficile. Montrez-vous disposé à l'aider. Vos intentions ne sont pas bien définies. Un déplacement est possible.

Bélier *du 21 mars au 20 avril*

Cette impression de frustration qui vous envahit ne durera pas longtemps. Une coalition vous semble préférable à un attentisme de bon aloi. Vous retrouverez une petite somme égarée. On fera n'importe quoi pour vous plaire.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Une amie vous donnera signe de vie. Il se peut qu'elle passe chez vous. Méfiez-vous de la jalousie de votre conjoint sûrement possible. Une impression de décadence générale vous envahit.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Vous finissez par vous décider à jouir de votre week-end en toute quiétude. Les tâches qui demeurent à faire peuvent attendre un peu. Il est plus urgent et plus sage de vous détendre.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

On vous mettra en garde contre un collègue. Ne prenez pas ces menaces au sérieux. Bien plus, remettez à sa place le radoteur qui vous a confié de tels propos. Une allusion vous blesse.

Lion *du 23 juillet au 23 août*

Conflit généralisé qui s'étend à l'ensemble de vos entreprises. Efforcez-vous de vous faire une raison. C'est seulement lorsque vous prend au sérieux à la maison.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

C'est la journée des malentendus. Ne vous plaignez pas trop; vous en êtes dans une grande mesure responsable. Ce qui ne vous empêche pas de trouver votre vie fade et de vous ennuyer.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

La personnalité d'une personne de votre entourage vous irrite au plus haut point. Seriez-vous jaloux de la puissance et de la popularité des autres? Attention à la santé des enfants.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Vous oserez une démarche, enfin, que vous remettez depuis plusieurs semaines. Votre conjoint vous y aidera. Montrez-lui votre reconnaissance en l'invitant à coopérer. Les projets seront sabrés par mesure d'économie.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Une blague, prétendument bonne, vous met les nerfs à vif. Votre sens de l'humour est parfois peu développé, il est vrai, qu'en l'occurence. La plaisanterie s'avérait de mauvais goût.

S.O.P.

Solution du 26 octobre

J	A	M	E	S	■	C	A	B	A	N	E
A	■	■	C	E	S	A	R	■	U	■	R
M	■	N	A	V	I	R	E	■	G	■	I
B	I	E	R	E	■	■	T	R	U	I	E
O	S	■	T	R	A	M	E	U	R	■	■
N	E	E	■	E	V	E	■	■	A	N	E
S	O	S	■	■	I	R	E	■	L	I	N
■	■	P	R	E	S	E	N	T	■	E	T
A	V	A	I	S	■	■	T	I	A	R	E
V	■	D	■	S	C	O	R	E	S	■	T
E	■	O	■	O	R	N	E	R	■	■	E
C	A	N	A	R	I	■	E	S	T	E	R

Mots cachés

10 lettres cachées

Anse
amande
ardemment
aronde
augment

Baffouillage
banquise
berlingot
brisa
bête

Cède

Dette
diminuer
donner

Etranglement
étrangler
étourdissant

Fange

Garçons
germaniser

Inabrité

Légalité
lente
lisse

Même
mentir
mers

Nerfs
nids
nous

Oser

Prend

Rire
rente
rien *
rives
rotonde
ruse

Serre
serrement

Termina
Tracassier

Utile
utiliser

Vase
vent
vermisseau
vies

Solution du 26 octobre : Ratifierai

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	A	F	F	O	U	I	L	L	A	G	E	S	A	V
2	L	A	A	N	S	E	R	R	E	M	E	N	T	E	E
3	L	E	N	T	E	R	M	I	N	A	E	T	N	E	R
4	T	R	G	Q	R	P	E	V	O	N	L	T	N	R	M
5	O	I	E	A	U	P	R	E	N	D	N	I	E	O	I
6	G	R	R	U	L	I	S	S	E	E	S	U	R	T	S
7	N	E	M	T	T	I	S	I	M	Q	N	T	F	O	S
8	I	N	A	B	R	I	T	E	E	I	O	I	S	N	È
9	L	N	N	R	I	U	L	E	M	E	U	L	S	D	A
10	R	O	I	I	E	G	V	I	E	S	S	E	E	E	U
11	E	D	S	S	N	I	D	S	S	N	O	C	R	A	G
12	B	E	E	A	R	D	E	M	M	E	N	T	I	R	M
13	E	T	R	A	N	G	L	E	R	A	R	O	N	D	E
14	T	T	R	A	C	A	S	S	I	E	R	R	I	E	N
15	E	E	E	E	T	O	U	R	D	I	S	S	A	N	T

samedi

SAMEDI 3 NOVEMBRE

08 h 30 PASSE—PARTOUT
09 h 00 CAPITAINE CAVERNE
09 h 30 LE CLUB DES CINQ
10 h 00 HEROS DU SAMEDI

«La Baie James». Organisation des loisirs des jeunes à Radisson, petite ville éloignée. Commentateur: Guy Ferron. Réal.: Henri Parizeau.

11 h 00 ALBATOR

Science-fiction. En l'an 2976, Albator a quitté la terre pour parcourir les espaces interplanétaires à bord de son vaisseau spatial baptisé Atlantis. Prod.: ZIV.

11 h 30 TELEJEANS

Magazine jeunesse. Anim.: Jacques Lemieux. Rech.: Diane England et Elizabeth Gagnon. Réal.: Max Cacopardo.

12 h 00 FOOTBALL CANADIEN
14 h 30 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
15 h 30 FEMME D.AUJOURD.HUI
16 h 30 A COMMUNIQUER
17 h 00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE

Quatre pays participent à cette course: la France, le Luxembourg, la Suisse et le Canada. Participants: Paul Dauphinais et Louis-Daniel Brousseau, Canada; Jean-Yves Kervevan et Bernard Roch, France; Pierre Naftule et Stanislav Popovic, Suisse et Brigitte Degaire et Benoit Jacques, Luxembourg. Anim.: Jean-Pierre Masse. Réal.: Jean Picard.

18 h 00 LA SOIREE DU HOCKEY
20 h 30 NOIR SUR BLANC

Magazine d'information. Anim.: Denise Bombardier. Lecteur: Jean Ducharme. «Le Pouls des journaux», avec Pierre Beausoleil. «Le livre de la semaine»: «Staline, l'ordre de la terreur», d'Hélène Carrère — D'Encausse (Flammarion). Inv.: l'auteur. «L'Entretien de la semaine»: M. Claude Morin, ministre des Affaires inter-gouvernementales. Rédacteur en chef: Michel Lord. Rech.: Lucie L'Heureux et Marie-Diane Faucher. Réal.: Michel Beaulieu.

21 h 30 LA CORDE AU COU
22 h 30 TELEJOURNAL
22 h 45 DERNIERE EDITION
23 h 00 POLITIQUE FEDERALE
23 h 10 CINEMA

SOUTH PACIFIC

dimanche

DIMANCHE 4 NOVEMBRE

08 h 30 PASSE—PARTOUT
09 h 00 BOUT'CHOU ET CASSE—COU
09 h 30 MERCI M.NOE

L'histoire et la vie quotidienne des animaux de la ferme. Narrateur: Ulric Guttinger. Réal.-prod.: Gilbert Gratton. «La Chèvre». Les chèvres sont bien plus sages qu'elles n'en ont l'air.

09 h 45 LES PELERINS
10 h 00 LE JOUR DU SEIGNEUR

Messe célébrée par le père Gabriel Gingras, de la paroisse Sainte-Agathe, comté de Lotbinière. Réal.: Andrée Thériault, CBVT-Québec.

11 h 00 FOOTBALL AMERICAIN
14 h 00 A COMMUNIQUER
14 h 30 HISTOIRE DU CINEMA FRANCAIS
15 h 30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE

Dossier: les approvisionnements et les prix du boeuf. Comm.: Jean-Guy Roy. Réal.: Madeleine Lafrance. — Chronique horticole. — Commentaire sur l'actualité agricole: «Le Salon international de l'agriculture», avec Jean-Guy Roy. Court sujet: le raisin et les vins québécois, avec Jean-Guy Roy. Anim.: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16 h 30 AUX FRONTIERES DU CONNU
17 h 00 SECOND REGARD
18 h 00 HEBDO-DIMANCHE
19 h 00 CHEZ DENISE
19 h 30 LES BEAUX DIMANCHES

Super Star. Inv.: Nicole Croisille. Au programme: «J'ai besoin de toi»; «C'est ma vie»; «Tant qu'il y a de la musique dans l'air»; «Parle pas comme ça»; «Femme»; «Mon arc-en-ciel»; «Tam-di-delam», de Gilles Vigneault et «Je vais mourir au carnaval», avec Jacques Boulanger. Anim.: Jacques Boulanger. Dir. mus.: Fred Farrugia. Réal.: Aurèle Lacoste. **L'Observateur.** Anim.: Pierre Nadeau. Reportage sur la radio de nuit. Madeleine Rousseau s'entretient avec des noctambules. «La Reproduction des oeuvres d'art». Reportage présenté par France Nadeau. Un artiste gagne-t-il à être reproduit?». Pierre Nadeau fera l'analyse de l'information culturelle que nous recevons dans tous les médias. «Le Phénomène disco». Georges Hébert-Germain interviewe plusieurs personnes qui sont reliées à ce milieu. Rech.: Yves Taschereau, Lise Richer et Marcel Godin. Réal.: Jean Bissonnette, Royal Marcoux et Jean-Luc Paquette. **Dossier: les Micro-processeurs.** «Les Puces savantes». Témoignages de spécialistes canadiens et américains, qui nous expliquent les conséquences multiples de la miniaturisation de l'ordinateur. Inv.: Drs Forest Baskett et Terry Wenograd, U. Stanford; Gordon E. Moore, John Whitney; Ben Bova, revue Omni; Louis Brunel, ENAP; François Duval, U. de Sherbrooke; Marcel Pepin; Alan Aitken, Ph. D. et Guy Cloutier. Narration: Fernand Séguin. Rech.: Jean-Denis Dubois. Réal.: Jacques d'Aragon.

22 h 30 TELEJOURNAL
22 h 45 DERNIERE EDITION
23 h 00 CINE—CLUB

LEONARDO CREMONINI

lundi

LUNDI 5 NOVEMBRE

09 h 00 EN MOUVEMENT
09 h 15 LES ORALIENS
09 h 30 ANIMAGERIE
09 h 45 UNE FENETRE DANS MA TETE

L'exploitation des quatre éléments: eau, terre, air et feu, et les trois règnes: animal, végétal et minéral. Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. Thème: l'art. «Le mystère des meubles qui marchent».

10 h 00 PASSE—PARTOUT
10 h 30 MAGAZINE EXPRESS
11 h 00 AU FIL DE LA SEMAINE
11 h 30 WICKIE
12 h 00 UN ANIMAL DES ANIMAUX
12 h 30 LES COQUELUCHES
13 h 30 TELEJOURNAL
13 h 35 FEMME D.AUJOURD.HUI

«L'Enfant et la vie urbaine». Congrès organisé par l'Union mondiale pour la sauvegarde de l'enfance et le Conseil québécois de l'enfance exceptionnelle, qui se tiendra à Montréal les 31 octobre, 1er, 2, 3 et 4 novembre. Ce thème mettra en évidence les problèmes et les réalités vécus par l'enfant du XXe siècle. Rech.: Nicole St-Martin-Dionne. Anim.: Rachel Verdon. Collaboratrice: Elisabeth Hone-Bellemare. Réal.: Georges Francon.

14 h 30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15 h 30 LES CORSAIRES
16 h 00 BOBINO
16 h 30 SIOCNARF
17 h 00 LA FEMME BIONIQUE

Science-fiction réalisé par Mel Damski, avec Lindsay Wagner, Richard Anderson, Ray Young et Ed Walsh. «La Tombe d'acier». Un squelette est trouvé dans un navire de guerre voué à la démolition. Il porte un matricule: celui du frère aîné d'Oscar Goldman, disparu durant l'attaque de Pearl Harbour. Comme il transportait $250,000 sur lui à ce moment, sa disparition était toujours demeurée suspecte. Oscar envoie Jaimie enquêter discrètement sur les lieux.

18 h 00 CE SOIR
19 h 00 A CONTREPOIDS
19 h 30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
20 h 00 TERRE HUMAINE
20 h 30 TELE-SELECTION

LA NUIT DES EXTRA-TERRESTRES

22 h 30 TELEJOURNAL
23 h 10 DERNIERE EDITION
23 h 20 JALNA

Feuilleton réalisé par John Trent et Richard Gilbert. Avec Paul Harding, Amélia Hall, Kate Reid, Antoinette Bower, Joséphine Barrington, David Hugues, Nonnie Griffin et Sean Mulcahy (**2e de 13**): Paur sauver Jalna, le vieux Renny convoque un conseil de famille puis, par ruse, s'empare de l'héritage d'un neveu. Dans cette solution proposée par une lointaine cousine, Renny revoit tout son passé depuis la première grande guerre.

24 h 20 JOSEPH BALSAMO

mardi

MARDI 6 NOVEMBRE

09 h 00 ENMOUVEMENT
09 h 15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09 h 30 ANIMAGERIE
09 h 45 VIRGINIE
10 h 00 PASSE—PARTOUT
10 h 30 MAGAZINE EXPRESS

«Psychologie», avec M. Bertrand Roy, psychologue, U. du Québec. Les Névroses: est-ce un problème féminin? la société force-t-elle à développer des traits névrotiques? les formes de thérapie. «La Femme et ses droits», avec Me Marielle Baribeau. Le nom de la femme mariée et des enfants: la coutume et le droit actuel; les propositions de l'Office de révision du Code Civil; les propositions du Conseil du statut de la femme; les problèmes pratiques après un divorce.

11 h 00 AU FIL DE LA SEMAINE
11 h 30 LES ENFANTS DU 47 A
12 h 00 PAPA CHER PAPA

Série d'aventures, avec Patrick Cargill, Dawn Adams, Noël Dyson, Natasha Pyne et Anne Holloway. «Les Joies du divorce». Un écrivain anglais, divorcé, arrive à ménager les suspectibilités d'un important éditeur américain, puritain.

12 h 30 LES COQUELUCHES
13 h 30 TELEJOURNAL
13 h 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14 h 30 CINEMA

Dr Jack: pour l'amour du Dieu (For Heaven's Sake: Dr. Jack). Comédie avec Harold Lloyd. Le Dr Jack, un médecin de village aux méthodes empiriques et naturelles, est invité à traiter une jeune fille riche, qu'un médecin prétentieux tient en serre chaude, à l'abri de tout microbe (USA 22).

16 h 00 BOBINO
16 h 30 L'AGENCE LABRICOLE
17 h 00 LES PIERRAFEU
17 h 30 TES FILLES ET MES GARCONS
18 h 00 CE SOIR
19 h 00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
10 h 00 RACE DE MONDE
20 h 30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21 h 00 TELEMAG
22 h 00 L'ENFANCE A VIVRE
22 h 30 TELEJOURNAL
23 h 10 DERNIERE EDITION
23 h 20 RENCONTRES

Inv.: Jean Herbert, orientaliste de réputation mondiale. Il dirige chez Albin-Michel la collection «Spiritualité vivante», a connu Ramakrishna et Aurobindo. Int.: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23 h 50 CINEMA

SI CA PEUT VOUS FAIRE PLAISIR COMEDIE REALISEE PAR JACQUES DANIEL NORMAN AVEC FERNANDEL BERVAL ET ARLETTE MERRY' UN MARCHAND DE COURONNES MORTUAIRES FETE AVEC SON EPOUSE SES NOCES D'ARGENT TOUT EN AY AYANT A L'OEIL SA PETITE AMIE'

mercredi

MERCREDI 7 NOVEMBRE

09 h 00 EN MOUVEMENT
09 h 15 L'EVANGILE EN PAPIER
09 h 30 ANIMAGERIE
09 h 45 TAM TAM

Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques et Claude et Serge Roy. Textes: les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau.

10 h 00 PASSE—PARTOUT
10 h 30 MAGAZINE EXPRESS
11 h 00 AU FIL DE LA SEMAINE
11 h 30 MADAME ET SON FANTOME
12 h 00 LES FILLES DU CIEL
12 h 30 LES COQUELUCHES
13 h 30 TELEJOURNAL
13 h 35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14 h30 LE TEMP
14 h 30 LE TEMPS DE VIVRE
16 h 00 BOBINO
16 h 30 NIC ET PIC
17 h 00 COSMOS 1999

En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «En désarroi». Un certain Mathéo tente de prouver que les humains peuvent communiquer avec les plantes. Son expérience provoque un étrange phénomène: l'ordinateur indique une baisse de température sur toute la surface d'Alpha.

18 h 00 CE SOIR
19 h 00 QUELLE FAMILLE
19 h 30 WINSTON McQUADE RECOIT
20 h 30 CAROLINE
21 h 00 BEST SELLERS

Capitaines et rois. Drame de pionniers réalisé par Douglas Heyes et Allen Reisner. Avec Richard Jordan, Ray Bolger, Céleste Holm et Neville Brand (**3e de 10**). L'association de Joseph avec Healy permet au jeune homme de côtoyer les puissances d'argent et d'éprouver ses premiers sentiments humains. Mais plus il s'enrichit plus son agressivité s'accroît.

22 h 00 SCIENCE REALITE

Magazine d'information scientifique. «La Dépression nerveuse». Appelée maladie du siècle, car une personne sur dix en est atteinte. Inv.: Claude Demontigny, neuropsychiatre, département de physiologie de l'U. de M.; Michèle Bourgon, travailleuse sociale, clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles; Guy Chouinard, psychanalyste-pharmacologue, hôpital Louis-Hippolyte-La Fontaine et Richard Dabrowsky, psychiatre, Centre Pierre-Nicole à Paris. Anim.: Donald Dodier. Rech. et int.: Yanick Villedieu. Réal.: Hélène Roberge.

22 h 30 TELEJOURNAL
23 h 10 DERNIERE EDITION
23 h 20 RELFETS D'UN PAYS
24 h 20 CINEMA

LES TEMPS MODERNES, COMEDIE REALISEE PAR CHARLIE CHAPLIN AVEC PAULETTE GODDARD ET CHES CHESTER CONKLIN' SERIE DE SKETCHES QUI TRAITENT DU MONDE MECANIQUE MODERNE LE TRAVAIL MECANISE IMPOSE A L'INDIVIDU UN RYTHME DE PRODUCTION INSENSE' USA' 36)

jeudi

JEUDI 8 NOVEMBRE

09 h 00 EN MOUVEMENT
09 h 15 LES ORALIENS
09 h 30 ANIMAGERIE
09 h 45 LA BOITE A LETTRES
10 h00 PASSE—PARTOUT
10 h 30 MAGAZINE EXPRESS

«Coiffure», avec Pierre Ladouceur. Les cheveux frisés naturels: peut-on appliquer un défrisant? comment contrôler son cheveu? les champoings et traitements à utiliser; le cheveux et la température. «La Pré-retraite», avec le Dr Raymond Champagne, psychologue. Aspects physique et sexuel: l'évolution physique et psychologique; les besoins et la satisfaction des besoins primaires, secondaires et transcendantaux.

11 h 00 AU FIL DE LA SEMAINE
11 h 30 M' ROSEE
12 h 00 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
12 h 30 LES COQUELUCHES
13 h 30 FEMME D.AUJOURD'HUI

Entrevue avec Mme Jilek, Tchécoslovaque, qui nous parlera de son cheminement depuis son arrivée au Canada. Archiviste à l'Université du Québec, elle a également fait un stage aux Archives nationales de Paris. Rech. et int.: Lise Garneau. L'apprentissage et l'enseignement de la musique aux aveugles est devenu un grave problème. Des gens concernés nous en parleront. Anim.: Rachel Verdon. Réal.: Lucille Paradis.

14 h 30 CINEMA

Le Tour du monde des amoureux de Peynet. Film d'animation réalisé par Cesare Perfotto. Après un accident, Valentin et Valentine se retrouvent aux portes du ciel. Ils retournent sur terre et font un voyage au tour du monde à diverses époques (It. 74).

16 h 00 BOBINO
16 h 30 POP CITROUILLE
17 h 00 LES PIERRAFEU
17 h 30 NANNY
18 h 00 CE SOIR
19 h 00 PROPULSION CTF
19 h 30 DU TAC AU TAC
20 h 00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
20 h 30 LES GRANDS FILMS

Dracula père et fils. Comédie réalisée par Edouard Molinaro, avec Christopher Lee, Bernard Menez et Marie-Hélène Breillat. A la fin du XVIIIe siècle Dracula a un fils d'une jeune voyageuse qu'il a enlevée. Celle-ci disparaît peu après et l'enfant se montre peu attiré par la carrière de vampire. Chassés de leur château par la révolution communiste, le père et le fils se trouvent séparés par les circonstances. Pendant que Dracula devient à Londres une grande vedette du cinéma d'horreur, son fils végète à Paris dans un emploi de gardien de nuit (Fr. 76).

22 h 30 TELEJOURNAL
23 h 10 DERNIERE EDITION
23 h 20 CINEMA

COLUMBO MATCH DANGEREUX POLICIER REALISE PAR EDWARD M. BROWN AVEC PETER FALK ET LAURENCE HARVEY' UN CHAM PIONNAT MONDIAL D'ECHECS DOIT METTRE AUX PRISES DEUX JOUEURS

vendredi

VENDREDI 9 NOVEMBRE

09 h 00 EN MOUVEMENT
09 h 15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09 h 30 ANIMAGERIE
09 h 45 CONTES DE LA RIVE
10 h 00 PASSE—PARTOUT
10 h 30 MAGAZINE EXPRESS
11 h 00 EN PAYS DE CONNAISSANCE

Prod.: le Conseil des ministres de l'éducation. «L'Inde». Jayshri Patel est au Québec depuis moins d'un an et elle ne connaît du mode de vie nord-américain que ce qu'elle en perçoit à l'école et par la télévision. Elle vit dans un petit morceau des Indes que les Patel ont reconstitué dans leur bungalow. Visite du temple Rama-Krishna, où les Patel se rendent tous les dimanches après-midi.

11 h 30 DR DOOLITTLE
12 h 00 L'AMOUR QUOTIDIEN

Réal.: Fernand Dansereau et Yolande Rossignol. Avec Francine Trempe et Gaétan Tremblay. «L'Ordre des choses». Jean-François prend la décision de quitter son emploi et d'amener Marie-Louise et son jeune fils vivre à la campagne.

12 h 30 LES COQUELUCHES
13 h 30 TELEJOURNAL
13 h 35 FEMME D'AUJOURD'HUI

«L'Assistance à la mort». A qui revient la lourde tâche d'accompagner un être humain à la mort? Inv.: le père Bray; les Dr Brown et Sarda; Mme Jodoin, psychologue; les bénévoles: Soeur Cécile Marleau, Annette Routhier; Jacqueline Nadon, infirmière; Geneviève Mailhot, animatrice; Hélène Carrière, étudiante en animation et Thérèse Lafrenière, résidente d'un Centre d'accueil. Anim. et rech.: Claire Faubert. Réal.: Kristina von Hlatky.

14 h 30 LES ATELIERS
15 h 30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
16 h 00 BOBINO
16 h 30 ALEXANDRE ET LE ROI
17 h 00 MAITRES ET VALETS
18 h 00 CE SOIR
19 h 00 HEBDO-SPORTS
19 h 30 GENIES EN HERBE

Jeu-questionnaire animé par Pierre McNicol. Réal.: Rhéal Casavant, Ottawa. Rencontre entre les écoles secondaires J.-H.-Picard d'Edmonton et Urgel-Archambault de Montréal.

20 h 00 FREDERIC
20 h 30 HORS SERIE

Début.
Marthin Luther King. Réal.: Abby Mann, avec Paul Winfield et Ossie Davis. (**1re de 6**): Coretta King évoque sa rencontre avec son mari Martin Luther King Jr. et ses premières années comme leader pacifiste des Noirs d'Alabama d'abord, puis des Etats-Unis.

21 h 30 L'ENJEU
22 h 30 TELEJOURNAL
23 h'10 DERNIERE EDITION
23 h2 0 CINEMA

ROLLERBALL SCIENCE FICTION REALISE PAR NORMAN JEWISON AVEC JAMES CAAN, JOHN HOUSEMAN AND MAUD ADAMS' En l'an 2018, LE MONDE EST CONTROLE PAR DE VASTES CORPORATIONS INDUSTRIELLES QUI SONT ARRIVEES A ELIMINER LA GUERRE ET LA PAUVRETE'



Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 3
au 9 novembre 1979

Volume 13
numéro 45

SAINT PAUL

•Comité de spectacle vous offre trois spectacles

•Les Blés d'Or

Troupe de spectacles, 29 février 1980

•Théâtre Francais d'Edmonton

- samedi, le 2 février, 1980.

«Des pommes pour Eve», par Gabriel Arout, d'après les récits d'Anton Tchekhov. Un spectacle extrêment drôle, avec une tendresse et un charme remarquables.

•1755

- En mai 1980 Un groupe musical acadien bien enthousiasmé.

Billet de saison, pour les 3 spectacles:

Adultes 15 dollars
Age d'Or et Etudiant 12 dollars

Billets limités

Remplissez le bon de commande:

NOM ____________________
ADRESSE ____________________
TELEPHONE ____________________

Nombre:

Adultes ____________
Age d'Or ____________
Etudiant ____________

Envoyer à: Performing Arts C.P. 2914, St-Paul, Alberta T0A 3A0

•Héritage FRANCO-ALBERTAIN

C'est au début d'octobre que débutera un nouveau projet intitulé «HERITAGE FRANCO–ALBERTAIN» et qui est parrainé par LES BLES D'OR.

Objectif

Recherche du patrimoine historique des traditions qui sont à l'origine de la culture franco-albertaine.

Vous êtes un de ces pionniers? Vous en connaissez?

Alors téléphonez, écrivez ou rendez visite au coordonnateur du projet.

Téléphone: 645-4800

Endroit: Le Carrefour

Adresse: Héritage Franco-albertain
C.P. 1925
St-Paul, Alberta T0A 3A0

Nom d'une personne-ressource ____________________
Adresse ____________________
Téléphone ____________________
Cocher le(s) domaine(s): ____________________

________ Danse ________ Chanson et Musique ________

________ Costume ________ Cuisine ________ Légende ________

Soumis par: ____________________

Toute information sera fort appréciée. MERCI!!!



pense à vous...

Pensez aussi à vos amis

abonnez-les abonnez-vous

TARIFS D'ABONNEMENTS	AU CANADA:	A L'ETRANGER:		
	1 an ..... $ 12.00		Etats-Unis.....$ 15.00	1 an
	2 ans ....$ 20.00		Autres pays..$ 15.00	

Envoyez votre formule d'abonnement au:

LE FRANCO-ALBERTAIN
10014 - 109e rue, no. 6
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Nom........................Prénom........................
Adresse....................Ville........................
Code postal........................
1 an.............. 2 ans........................
Facturez-moi............ Chèque....................

Nom........................Prénom........................
Adresse....................Ville........................
Code postal........................
1 an.............. 2 ans........................
Facturez-moi............ Chèque....................